

Festival de Lille

Région Nord-Pas de Calais

78

25 octobre 13 décembre

Location Furet du Nord

musique
danse
opéra
arts ethniques
théâtre
arts plastiques



N°27

nouvelle revue
d'information
et de documentation

LILLE

Jacques Leclercq

lille

**nouvelle revue
d'information et
de documentation**

27



2



16



22



24

sommaire

éditorial	1
le VII^e festival de Lille	2
Les Théâtres Municipaux vous proposent	10
la saison de l'Orchestre Philharmonique de Lille.	12
la saison de l'Université Populaire de Lille.	13
vivez le Moyen-Age à Lille	14
le développement économique de la ville de Lille	16
trop de Lillois privés d'emploi	18
une histoire de cœur	20
les crèches, une priorité de l'action municipale .	22
construction, réhabilitation... et projets : Lille fait peau neuve.	24
Lille et ses jumelles	26
Lille-actualités.	29

Lille, nouvelle revue d'information et de documentation : revue trimestrielle, numéro 27, 1978 ; abonnement : 4 numéros, 4 francs.

Directeur de la publication : Pierre MAUROY ; **Rédacteur en chef** : Monique BOUCHEZ.

Administration-direction : Services des Relations Publiques, Hôtel de ville, LILLE.

Réalisation : NORSOGEPRESS : 209, rue d'Arras, 59000 LILLE.

Imprimerie Crouan et Roques, Lille-Paris, dépôt légal 2052

éditorial



4C3/45



Studio Malatsy



Les habitants du Nord/Pas-de-Calais, en particulier les Lillois, connaissent actuellement de graves difficultés économiques. Une ville ne peut certes pas à elle seule résoudre les problèmes que pose une situation sociale dont elle n'est pas responsable. Pourtant, il est vrai que la municipalité se doit, dans la mesure de ses moyens, d'améliorer la qualité de la vie de la population. Et chacun connaît, à Lille, nos efforts dans le domaine social.

Si tous les Français ont droit au travail, la culture est un droit pour chacun, un droit peut-être moins évident, moins pressant, mais aussi nécessaire.

Notre région et sa capitale, entachées d'une image de marque défavorablement tenace, doivent relever le défi et prouver que Paris n'est pas toute la France.

C'est pourquoi, nous avons souhaité que le Festival de Lille, incontestable événement international, soit de plus en plus une grande fête pour tous les Lillois.

L'équipe du Festival a choisi plus de 60 spectacles de toutes natures, venant de 18 pays et, surtout, d'une qualité et d'une imagination exceptionnelles, faisant une large place aux artistes de notre Région : musique classique et d'avant-garde, danse, opéra, théâtre. Nous accueillerons également le 7^e Festival international du film de court-métrage.

Je sais que, dans la situation actuelle, beaucoup de Lillois subissent des contraintes économiques et sociales intolérables. Il faut que vous sachiez que, grâce à l'aide importante du Conseil régional, du Conseil général du Nord et de la ville de Lille, nous nous sommes efforcés d'abaisser au maximum le prix des places et de proposer des abonnements avantageux.

Le Festival, temps fort de l'automne culturel à Lille, ne sera cependant pas seul pour assurer l'animation de notre ville.

Les théâtres municipaux, en attendant la création de l'« Opéra du Nord » qui est en bonne voie, proposeront dès la reprise et comme à leur habitude, des spectacles d'une qualité plus soignée que jamais, aussi bien en art dramatique, comédies, œuvres lyriques, récitals ou ballets. Rappelons à ce sujet que Lille aura le privilège d'accueillir le fameux Bolchoï au début de l'année prochaine.

Dans le domaine musical, la liaison de l'orchestre philharmonique régional s'annonce brillante et animée, rehaussée par un hommage particulier à Franz Schubert.

Le tout jeune Office culturel municipal fera revivre notre ville aux temps anciens en organisant les « Heures médiévales de Lille ».

Ces manifestations nous donneront l'occasion d'inviter nos amis des villes unies à Lille depuis 20 ans et d'accueillir le maire de Saint-Louis du Sénégal, qui viendra en compagnie du Président Senghor signer officiellement le jumelage de sa cité avec Lille le 28 novembre prochain. Pour Kharkov, cette visite aura lieu au printemps prochain.

Lille confirmera ainsi sa vocation de capitale internationale.

Je souhaite que cette situation privilégiée lui permette de sortir des difficultés économiques qu'elle connaît actuellement.

Pierre MAUROY
Député-maire de Lille



VII^e festival de lille

➤ **du 25 octobre au 14 décembre 1978**

➤ **66 manifestations**

➤ **dans 8 villes :**

Lille
Arras
Douai
Roubaix
Grande-Synthe
Saint-Quentin
Tournai (Belgique)
Marcq-en-Barœul

➤ **à Lille, dans 12 lieux différents :**

Palais des Sports Saint-Sauveur
Opéra
Théâtre Sébastopol
Hospice Comtesse
Salle Salengro
C.R.D.P.
Hôtel de Ville
Église Saint-Maurice
Église Saint-Étienne
Église Saint-Pierre-Saint-Paul
Vieille Bourse
Place Rihour

➤ **18 pays représentés :**

Birmanie
Inde
Japon
Pologne
Finlande
États-Unis
Suisse
Grande-Bretagne
France
Belgique
Haute-Volta
Israël
Suède
Pays-Bas
Espagne
Algérie
Autriche
Italie

➤ **plus de 1 000 artistes appartenant notamment à :**

4 orchestres symphoniques
3 chœurs
10 groupes musicaux
4 troupes de ballets
3 orchestres de chambre
2 orchestres de jazz
5 troupes de théâtre
etc.

➤ **6 créations :**

François Bousch : œuvre pour orchestre (création mondiale)
Jennifer Muller : « *Conversations* » (création mondiale)
Richard Wagner : « *Le dernier repas des apôtres* » (1^{re} aud. en France)
Marc-Antoine Charpentier : « *Judith* » (1^{re} aud. depuis le XVII^e siècle) ; « *Le jugement dernier* » (1^{re} aud. depuis le XVII^e siècle).
Patrick Fleury : « *Espace VIII* ».

➤ **animations :**

dans 10 quartiers de la ville (MJC, centres sociaux, foyers de jeunes travailleurs...), par l'Atelier Régional de Musique sur 3 thèmes principaux : les musiques extra-européennes, de Schubert à Schoenberg, le Barbier de Séville audiovisuel d'information dans la Bulle Régionale interventions de plasticiens

Aimez-vous la musique, la danse, l'opéra, le cinéma, le théâtre ou les arts visuels ?

Avez-vous une préférence pour le concert symphonique, le récital de chant, la musique ancienne, le blues, le jazz, les musiques traditionnelles orientales et africaines ou l'avant-garde d'aujourd'hui ?

Avez-vous envie d'en savoir davantage sur Schubert ou Messiaen, sur les rayons Laser ou la *modern dance* américaine, sur le théâtre japonais ou sur le court métrage de recherche ?

Rêvez-vous de voir diriger Boulez ou d'être le premier à découvrir un Wagner inconnu ?

Vous intéressez-vous au combat mythologique de Rama et Ravana dans le théâtre dansé de l'ancienne Birmanie ou à la manière dont on réalise une émission dominicale sur France-Musique ?

Si vous répondez oui à une seule de ces questions, alors le Festival de Lille vous concerne, quel que soit votre quartier, quels que soient vos loisirs, quels que soient vos moyens.

Un dépliant de dix volets, qu'on trouve dans tous les lieux publics, vous explique où, quand et comment la grande fête arrive à votre porte.

Des animations, des publications, des émissions vous donneront tous les détails que réclame votre curiosité.

Toute une équipe, jeune, ardente et passionnée, attend vos questions et vos réflexions.

Ce festival est votre festival, six semaines éclatées de lumière, de musique, de danse, d'opéra, de cinéma et de théâtre, le partage fraternel des aventures d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et de très loin.

Maurice FLEURET



13 cycles

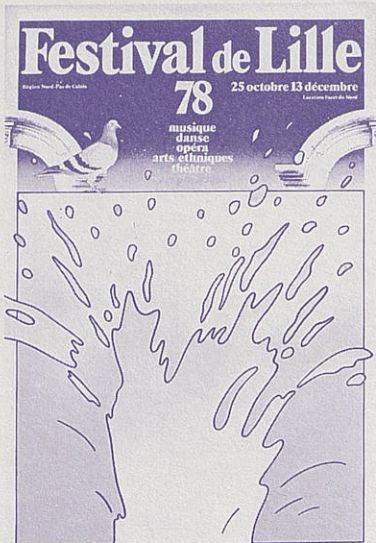
grandes voix
opéra
Schubert
symphonique
musique ancienne
arts ethniques
danse
blues concert
jazz références
hommage à Messiaen
carrefour du théâtre
arts de la lumière
France-Musique à Lille

prix des places : 20 F en moyenne
(tarifs les plus courants : normal 25 F ; réduit 17 F)

abonnement : 100 F
pour 5 spectacles différents au choix ; 60 F à 85 F par cycle

location : « Furet du Nord », place du Général-de-Gaulle

renseignements : Bulle de la région Nord-Pas-de-Calais, place Rihour
programme détaillé sur demande au festival de Lille. Palais Rihour.



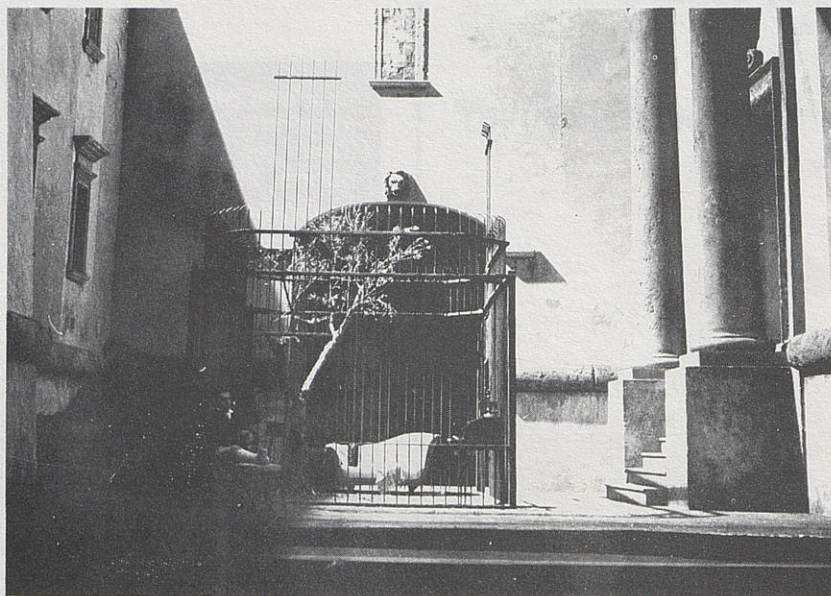
grandes voix

Il n'y a pas mieux que le récital pour juger d'une grande voix. Seul avec son pianiste, le chanteur est contraint à la maîtrise technique, au contrôle absolu, à la musicalité la plus profonde. Bref, il ne peut pas ne pas donner le meilleur de son talent. **Trois voix d'exception**, venues du Nord de l'Europe, ont donc choisi avec une rare exigence les plus belles pages du répertoire germanique et slave : **Birgit Finnilä**, mezzo (Suède), chante des lieder de Schubert, Schumann, Brahms, Wolf et Mahler (10 nov.) ; **Teresa Zylis-Gara**, soprano (Pologne), nous fait découvrir les mélodies de Chopin, Rachmaninov et Szymanowski (15 nov.) ; et **Tom Krause**, baryton (Finlande), refait pour notre plaisir le poignant « Voyage d'hiver », de Schubert (29 nov.). Ainsi l'Opéra de Lille prend-il la suite de l'Opéra de Paris, de la Scala de Milan, du Covent Garden de Londres et de tous les grands théâtres lyriques du monde dont ces trois stars du chant sont les vedettes attirées.

Tom KRAUSE



Le décor de Jean-Marie SIMON pour « Le Barbier de Séville »
(Photo P. GUIOT)



opéra

Figaro-ci, Figaro-là... ! Pour revenir à Beaumarchais autant qu'à Rossini et au drame autant qu'à la comédie, voici **un nouveau « Barbier de Séville »** (24, 26, 28, 30 nov.), en italien et dans sa version originale pour mezzo-soprano, avec une Rosine étonnamment féministe, en tête d'une distribution jeune et passionnée (Colette Alliot-Lugaz, Sonia Nigoghossian, John Stewart, Manuel Gonzales, Gianni Socci, Mario Chiappi), sous la direction de Michel Tabachnik, un des chefs les plus en vue de la nouvelle génération. La mise en scène de Jean-Marie Simon, à la fois fidèle et révolutionnaire, mélange avec bonheur réalisme et symbolisme, et fait des chanteurs d'opéra de véritables acteurs de théâtre. Cette production singulière, reprise du Théâtre de Metz où elle a fait sensation, a été immortalisée par un long métrage de TF.1 : une référence !

Schubert

Les œuvres de l'ami Franz sont comme un fil rouge, une constante de tendresse tout au long des programmes du Festival de Lille. En voici quelques-unes : la « **Wanderer Fantaisie** », transcrite pour piano et orchestre par Liszt, et la justement célèbre « **Symphonie inachevée** », dans l'interprétation de Jean-Claude Vanden Eynden (Grand Prix Reine Elisabeth) et de l'Orchestre de Liège, sous la direction de Pierre Bartholomée (27 oct.) ; l'immense « **Neuvième Symphonie** », par Uri Segal à la tête du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France (12 nov.) ; quelques lieder particulièrement émouvants, par Birgit Finnilä (10 nov.) et l'intégralité du « **Voyage d'hiver** » par Tom Krause (29 nov.). Mais **ne manquez surtout pas le « rendez-vous de Douai »**, le jour même du 150^e anniversaire de la mort de Schubert (19 nov.). Ce jour-là, Judith Nelson vient de Londres, Jorg Demus de Vienne et Germain Besus de Rouen pour rejoindre l'extraordinaire Ensemble de Chambre de la Philharmonique de Vienne et donner avec lui les plus belles œuvres du compositeur de l'année. Six heures durant, ce sera une véritable schubertiade, plus émouvante encore d'être à l'heure juste.



Franz SCHUBERT

Pierre BOULEZ dirige l'orchestre de Paris



symphonique

Schubert donc. Mais Vienne aussi, à cause de Schubert justement. La Vienne audacieuse, pour ne pas dire révolutionnaire, de **Mahler**, de **Schoenberg**, de **Berg**, de **Webern**, une Vienne qu'on retrouvera dans chacun de nos **quatre grands programmes classiques pour orchestre**, et même sous la forme transposée des « Valses nobles et sentimentales », de Ravel, dirigées par Boulez. Une date : **la création en France du « Dernier repas des apôtres »**, un chef-d'œuvre inconnu de Richard Wagner, pour chœur d'hommes (la formation Geoffrey Mitchell, de Londres) et orchestre (le Philharmonique de Lille), sous la direction de Jean-Claude Casadesus (7 nov.). En fait, à côté de l'Orchestre philharmonique de Lille, la présence de l'Orchestre de Liège, dirigé par Pierre Bartholomée (27 oct.), du Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, dirigé par Uri Segal (12 nov.) et de l'Orchestre de Paris, dirigé par Pierre Boulez (18 nov.) consacre Lille comme nouvelle plaque tournante des grandes phalanges symphoniques.



musique ancienne

Sous les voûtes de Saint-Maurice à Lille (11 nov.) et de Saint-Martin à Roubaix (12 nov.), **un événement de première importance** : la résurrection de **deux oratorios de Marc-Antoine Charpentier**, « Judith » et « le Jugement dernier », qui n'avaient plus jamais été entendus depuis le Grand Siècle. C'est **Michel Corboz**, le grand spécialiste suisse, qui a, des mois durant, fait travailler les neuf chorales « A Cœur Joie » de la région, l'Orchestre de Chambre de Wallonie et les cinq solistes internationaux (Colette Alliot-Lugaz, Alain Zaepffel, Léonard Pezzino, Alendro Ramirez et Michel Brodard) rassemblés pour la circonstance. A Saint-Maurice encore (1^{er} déc.), l'**Orchestre de Chambre du Concertgebouw d'Amsterdam** (le meilleur orchestre hollandais) et l'**Ensemble Vocal Néerlandais** donnent ensemble leur **premier concert en France**, sous la direction de Marinus Voorberg, avec des œuvres de Vivaldi, Mozart, des motets inconnus de Haydn et le superbe « Dixit Dominus », de Haendel. Mais, dans le cadre incomparable de l'Hospice Comtesse, il ne faut pas manquer non plus les jeunes et dynamiques **Scholars**, de Londres, dans un programme de musique anglaise (8 nov.) et les scrupuleux **Huelgas**, de Louvain (21 nov.), deux groupes aujourd'hui en vedette pour leur ardeur à faire revivre la haute époque.

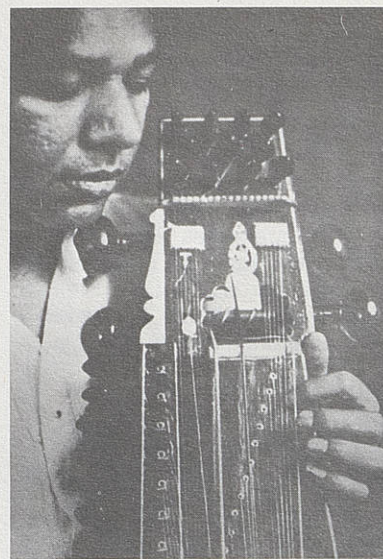
The Scholars



Ensemble National de Birmanie

arts ethniques

Ouvrons donc les fenêtres sur l'ailleurs ! Mais, qu'on se prépare : ce sera moins les douceurs de l'exotisme que la force archaïque et quelquefois sauvage des plus anciennes traditions. Et, en tout cas, le meilleur moyen d'apprendre sur nous-mêmes en regardant et écoutant les autres. Ainsi, va-t-on découvrir le grand art de cour de **Birmanie**, jamais venu en Europe (28, 29 oct.), les rituels colorés que la Larhalle Naba des Mossi maintient à **Ouagadougou** (5, 6 nov.), la flûte hindoue de Mahalingam le mystique, premier en renommée de tous les musiciens du sud de **l'Inde** (25 nov.), l'archet pathétique du Pandit Ram Narayan, maître incontesté des



Ram NARAYAN

traditions du nord (27 nov.), et les récits amoureux et guerriers que la grande chanteuse Kinshi Tsuruta a retrouvés au plus profond du **Japon** millénaire des samourais (17 nov.). Ce Japon héroïque d'où nous viennent aussi l'une des troupes du Carrefpur du Théâtre (Yoshi and Company, 29, 30 nov.) et le somptueux ballet classique Buyo (29, 30 nov.). Bref, un vent d'est et de sud que chevauchent les dieux de toutes les mythologies.



blues concert

B.B. King (Palais des Sports-Saint-Sauveur 25 oct.), le fameux « King of blues », est un authentique enfant du sud. Il est passé tout de suite des plantations cotonnières du Mississippi aux boîtes enfumées de Harlem, en chantant toujours la même éternelle nostalgie de l'homme noir. Mais il y a déjà douze ans qu'il est entré par la grande porte au firmament du **show business**, reconnu, acclamé comme l'un des maîtres actuels du blues, d'un blues très personnel, âpre, poignant, qui doit autant aux accents rageurs de la guitare qu'à l'émouvant **feeling** d'une voix inimitable.

On l'a vu avec les Rolling Stones, à Newport et à Carnegie Hall. Dix ans après sa première tournée en Europe, il nous revient avec son groupe de huit musiciens mais toujours pareil à lui-même. Son message est compris partout, le message d'un musicien noir qui fait une musique sans passeport pour les hommes de toutes les races.

B.B. KING



Jennifer MULLER



danse

Aujourd'hui, on ne peut pas ignorer les grands mouvements internationaux qui font toute la danse du monde. De New York nous arrive **Jennifer Muller**, la plus sympathique nature de la **modern dance** américaine. En trois programmes (3 et 4 nov. à Lille, 7 nov. à Douai) et avec toute sa troupe (les « Works »), elle redonne fraîcheur et simplicité au théâtre du geste, cache toujours émotion ou tendresse sous la férocité de son humour et nous offre, en prime, la **création mondiale de « Conversations »**. De Londres vient le **Rambert Ballet** et ses vingt-cinq danseurs de haute école, qui défendent en terre de clacissisme les droits de la recherche et les devoirs de l'expression (12, 13 déc.). Enfin, aux sources de la tradition japonaise la plus authentique, le **Ballet Buyo**, de Tokyo, apporte **pour la première fois en Europe**, l'élégance et le faste d'une véritable estampe vivante (29, 30 nov.).

le ballet BUYO





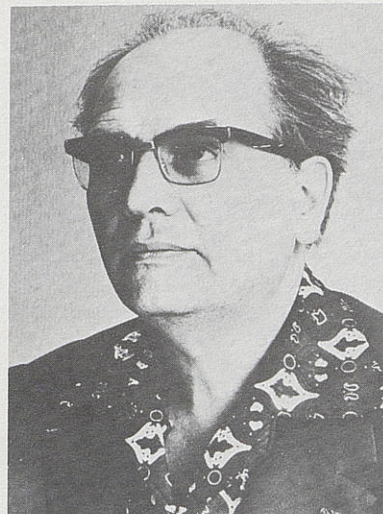
jazz references

Répertoire d'hier, musique de toujours : le jazz, comme toutes les autres musiques, ne peut construire son avenir que sur la force et la richesse de son passé. L'illustrissime **Glenn Miller Orchestra**, de New York (Arras 29 oct., Lille 30 oct.), poursuit avec ses vingt musiciens la savoureuse tradition américaine des années 1940. Les six opulentes **Stars of Faith of Black Nativity** (Grande-Synthe 27 nov., Lille 28 nov.) ont juste vingt ans de carrière mondiale dans le **gospel song** et n'ont pas pris la moindre ride sous leur sourire éclatant. Quant aux huit **Swingle II** (Lille 2 déc., Saint-Quentin 3 déc.), ils sont la résurgence britannique du célèbre groupe des Swingle Singers, né à Paris en 1962, à l'initiative de Ward Swingle qui n'a jamais cessé de les promener de Bach aux Beatles. En marge, le **Cagnasso Big Band** et ses vingt musiciens (12 nov.) reste bien la dernière formation française d'une telle importance.

*The Stars of Faith
of Black Nativity*

hommage à Messiaen

Il aura soixante-dix ans le 10 décembre. En **Olivier Messiaen**, la France entière reconnaît enfin son **plus grand musicien vivant**, le peintre mystique des sons, le rythmicien amoureux de l'Orient, l'ornithologue passionné, le professeur inlassable, le créateur surtout, sans qui la musique nouvelle ne serait pas ce qu'elle est. Lille a voulu s'associer à l'hommage national par **trois programmes** d'une tonique diversité : « Offrandes oubliées » et « Poèmes pour Mi », après une création du benjamin François Bousch et l'éclatant « Concerto pour piano », d'André Boucourechliev (avec Claude Helffer), par l'**Orchestre philharmonique de Lille** et Jean-Claude Casadesus (20 nov.) ; la venue spéciale et pour la première fois de l'**Ensemble Intercontemporain**, au grand complet, avec trois solistes de tout premier rang



Olivier MESSIAEN

malgré leur jeune âge (Linda di Martino, Pierre-Laurent Aimard, Alain Planes) et sous la direction de Sylvain Cambreling, la nouvelle baguette française découverte par Boulez (3 déc.) ; enfin, le récital de **Louis Thiry** (qui vient d'enregistrer toute l'œuvre d'orgue de Messiaen) à l'instrument de Saint-Pierre-Saint-Paul (9 déc.), la veille même de l'anniversaire.



carrefour du théâtre

Après le grand succès de l'an dernier, le T.P.F. invite les plus récentes créations venues de **Pologne** (Théâtre Stu, de Cracovie : 8, 9, 10 nov.), des **États-Unis** (Living Theatre, de New York : 15, 16, 17 nov.), des **Antilles** (Théâtre Noir : 22, 23, 24 nov.), du **Japon** (Yoshi and Company, de Tokyo : 29, 30 nov., 1^{er} déc.) et du **Festival d'Avignon** (« Rimbaud », théâtre musical de Lorenzo Ferrero et Louis-François Caude : 6, 7, 8 déc.).

Ici s'explorent aux quatre vents les dernières mythologies inventées par les hommes pour expliquer l'Homme. Plus que de texte, ce nouveau théâtre se nourrit de musique. C'est sans doute pourquoi il est devenu un langage universel, intelligible à tous.

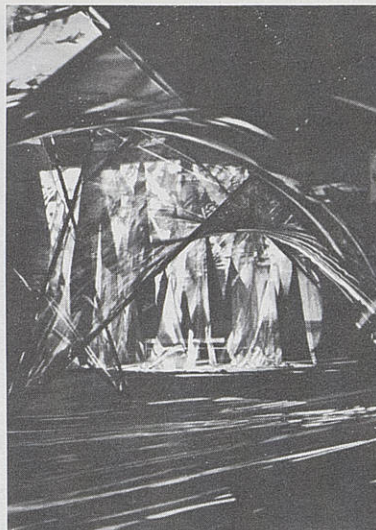


Le Théâtre STU, de Cracovie dans « Opérette » de Witold GOMBROWICZ.



arts de la lumière

De tout temps, les plasticiens ont été éblouis, fascinés, stimulés par la lumière. Pour capter puis maîtriser cette matière insaisissable, ils ont tendu mille pièges, ils ont inventé mille techniques étranges. **Le vitrail**, par exemple, en est une, et des plus nobles. On verra qu'il n'a pas dit son dernier mot (Hospice Comtesse, du 1^{er} au 14 déc.). Mais le développement de la technique actuelle offre à l'homme d'imagination bien d'autres moyens de faire chanter la lumière. Marco Slinckaert joue et nous fait jouer sur tout le clavier des **fluorescences** (Vieille Bourse, du 25 au 30 oct.). L'European Photonics Association sculpte à même l'espace ses **hologrammes de rayons Laser** (Hospice Comtesse, du 8 nov. au 12 déc.). Et les maîtres et les élèves de l'École Régionale des Arts Plastiques font rayonner de **reflets liquides** le labyrinthe de la Bulle d'information (du 23 oct. au 22 nov.), entre les actions graphiques, éphémères et souvent insolites dont ils ont choisi de souligner les grandes soirées du Festival. Enfin, Patrick Fleury investit pour trois mois la nouvelle Salle Desmet de l'Hospice Comtesse (du 1^{er} oct. au 31 déc.), ouvrant aux enfants de sept à soixante-dix-sept ans l'univers féérique et changeant, le doux parcours de rêve de son « Espace VIII », un **Light-show** perpétuel, aux dimensions d'un paysage.



« Espace VIII », de Patrick FLEURY.

france- musique à Lille

Une journée continue de radio vivante (12 nov.) avec, du matin au soir, toutes les émissions de France-Musique, réalisées en public, dont la célèbre « Tribune des critiques de disques », d'Armand Panigel, avec Antoine Goléa, Jacques Bourgeois, Jean Roy, etc...

Trois moments forts : le « Requiem » de Maurice Duruflé, en direct de Cambridge, par les chœurs et l'orchestre du King's College, pour la grand'messe dominicale de Saint-Étienne (11 h 30), la **Neuvième Symphonie de Schubert**, et le **« Songe d'une Nuit d'été », de Mendelssohn**, par le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio-France, sous la baguette du jeune chef russe Uri Segal, au Palais des Sports Saint-Sauveur (16 h); et le **Cagnasso Big Band**, avec le fabuleux batteur Daniel Humair, à l'Hôtel de Ville (20 h 30).

Venez donc voir de près comment les musiciens veulent et savent faire la radio !

Le nouvel orchestre philharmonique de Radio-France.

Photo Roger PICARD.

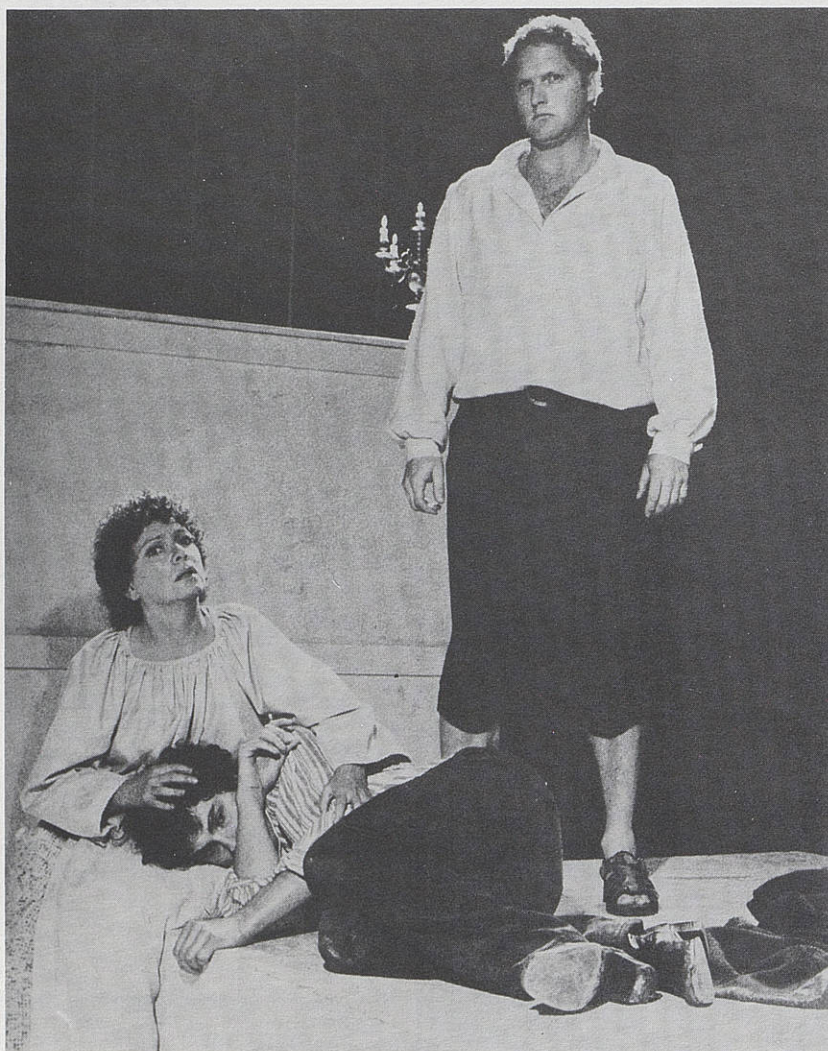
les théâtres municipaux vous proposent...

La saison 1978-79 dans les Théâtres Municipaux présente trois grandes caractéristiques :

– **une collaboration entre les villes de Lille et de Tourcoing** qui constitue, comme l'a expliqué Monique Bouchez, Adjoint au Maire, délégué à l'action culturelle, « *un prélude au Syndicat Intercommunal qui sera prochainement constitué pour gérer le Théâtre Lyrique dans la Métropole Nord* ».

– **un développement de la qualité** le nouveau Directeur des Théâtres, M. Edgar Duvivier ayant souhaité que les artistes, musiciens et choristes prennent davantage de temps pour préparer les ouvrages d'un répertoire qui sera largement renouvelé.

– l'entrée de **l'Art Dramatique** au « *Sébastopol* ». C'est une sorte de pari que la Ville fait en pensant que les anciens abonnés des Galas Karsenty rejoindront le public du « *Sébastopol* » pour applaudir les comédies qui y sont programmées.



à l'Opéra

Le Grand Théâtre ouvrira ses portes au public, d'abord pour les grandes manifestations du Festival et, chaque mois, pour les concerts de l'Orchestre Philharmonique de Lille.

La saison d'Opéra proprement dit comprendra :

« **LE BARBIER DE SÉVILLE** », de Rossini, dans la mise en scène très moderne de Jean-Marie SIMON et sous la direction de TABACHNIK, directeur de l'Orchestre de Metz, les 24, 26, 28 et 30 novembre.

« **WERTHER** », drame lyrique, d'après Goethe, musique de Jules MASSENET. Avec Alain VANZO et Francine ARRAUZEAU, dans une mise en scène de Pierre FLETA, le vendredi 19 janvier à 20 h et le dimanche 21 à 16 h.

« **L'AIGLON** », drame lyrique d'après la pièce d'Edmond ROSTAND, musique de HONEGGER. Avec Michèle HERBE (L'Aiglon), Jacques MARS (Flambeau), Jean LAFFONT (Metternich), le samedi 21 avril à 20 h et le dimanche 22 à 16 h. La direction musicale de ces œuvres sera assurée par le Maître DEBELS Michel, dans une mise en scène d'Edgar DUVIVIER.

« **THAÏS** », opéra de Jules MASSENET, avec Caroline DUMAS, le jeudi 1^{er} mars à 20 h et le dimanche 4 mars à 16 h, dans une mise en scène de Marcel FERU, directeur du Théâtre de Tourcoing.

« **LE CORPS DE BALLET DU BOLCHOÏ** », avec 50 artistes le 11 février.

« **ROMEO ET JULIETTE** », de Prokofiev en avril, spectacle de ballet sur une chorégraphie de Willy CERULLO, avec Rudy BRYANS.

Une scène de « Roméo et Juliette » de Shakespeare, que le Théâtre National de Belgique présentera le 2 décembre au Théâtre Sébastopol.

au Sébastopol

des opérettes à grand spectacle

Du 7 au 29 octobre : « **OKLAHOMA** », comédie américaine de Richard RODGERS, avec Line MAY, Pierrette DELANGE, Sylvia PAULE, Jean POMAREZ et Willy FRATEL-LINI. Mise en scène de Line MAY. Décors du Centre Lyrique de Wallonie.

Du 18 au 26 novembre : « **COUPS DE ROULIS** », opérette d'Albert WIL-LEMETZ. Musique d'André MESSA-GER, avec Fernand KINDT, Maurice BOGEAT, Alain MERKES et Florence RAYNAL, dans une mise en scène d'Edgar DUVIVIER.

Du 16 décembre au 7 janvier : « **LA VIE PARISIENNE** », opéra-bouffe de Jacques OFFENBACH, avec Jacques MAREUIL, Jean-Luc TARDIEU, Danièle DINANT, Michèle SOLANO.

Du 27 janvier au 4 février : « **SANG VIENNOIS** », opérette de Johann STRAUSS, avec Claude CARREL, Bernard SINCLAIR, Michel THESSA.

Du 24 février au 4 mars : « **COQUIN DE PRINTEMPS** », opérette de Jean VALMY et Marc CAB, musique de Guy MAGENTA, avec Roger MAIRE, Jean BONATO, Fernand KINDT et Josette DROUET.

Du 24 mars au 16 avril : « **LE CHEVALIER DES MERS** » (création à Lille), opérette de Bernard SINCLAIR, musique de Daniella MILLET, avec Bernard SINCLAIR, Michelle CLAVÉRIE.

Fin mai : « **L'AUBERGE DU CHEVAL BLANC** » sera présenté en super-production au Palais des Sports de la Foire Internationale, pour clôturer la saison par une grande fête populaire lyrique.



Une scène d'« Oklahoma », comédie américaine de Richard Rodgers, qui ouvrira la saison au « Sébasto ». Photo Frenay.

des spectacles de comédies et de variétés

Mercredi 11 et jeudi 12 octobre : **Serge LAMA** créera ses nouvelles chansons, en première avant Paris.

Dimanche 12 novembre : « **ELISABETH OU LA FEMME SANS HOMME** » pièce d'André JOSSET, avec Alice SAPRITCH et Michel LE ROYER.

Mardi 14 novembre : **Marie-Paule BELLE** la nouvelle grande vedette de la chanson, entourée des **Frères JOLIVET**, les célèbres fantaisistes.

2 décembre : « **ROMÉO ET JULIETTE** », la célèbre pièce de William SHAKESPEARE, par le Théâtre National de Belgique.

4 décembre : **Julien CLERC** dans son nouveau show, en première après Paris.

14 janvier : « **POUR AVOIR ADRIENNE** » de Louis VERNEUIL, avec Nicole MEROUZE de la Comédie Française, Roland JOUVE, Yves DUCHATEAU et Guy LAMARQUE.

21 janvier : « **MADAME SANS GÊNE** », de Victorien SARDOU, avec Micheline DAX et Jacques ARDOUIM, qui signe la mise en scène.

11 février : « **LE ROI LEAR** », de William SHAKESPEARE, avec Jean MARAIS.

12 février : **Pierre PERRET**.

18 février : « **LES LOUPS** », de Romain ROLLAND, mise en scène de Robert HOSSEIN.

18 mars : **LES FRÈRES JACQUES**.

22 avril : **BRAZIL TROPICAL**

la saison de l'orchestre philharmonique de lille



L'Orchestre Philharmonique de Lille, après les succès remportés au Festival d'Aix-en-Provence, nous revient avec une saison toujours aussi passionnante.

Cette saison sera essentiellement **axée sur le travail des solistes de l'orchestre**, qui s'affirment désormais, sous la direction talentueuse de Jean-Claude Casadesus, comme des musiciens de premier ordre.

La programmation aura le même caractère éclectique que les précédentes, permettant ainsi de satisfaire les attentes les plus diverses du public et de faire découvrir aux Lillois un répertoire qu'ils connaissent peut-être mal. Ainsi, nous pourrons entendre les œuvres de compositeurs contemporains, voisinant avec les œuvres des romantiques.

Les « temps forts » de cette saison, seront tout d'abord la **création** dans notre région du « **Sacre du Printemps** » de Stravinski, et la création en France, dans le cadre du Festival de Lille d'une œuvre de Richard Wagner « **Le dernier repas des Apôtres** ».

Le public lillois retrouvera avec plaisir, la prestigieuse **Jessie Norman**, qui l'an dernier déjà avait donné un récital particulièrement brillant au Théâtre Sébastopol. Elle nous revient dans un programme Ravel cette année.

L'orchestre s'est d'autre part attaché à poursuivre une politique d'abonnements, qui met **la musique « à la portée de toutes les bourses »**. Pour un ensemble de 10 concerts, vous paierez 170 F. Les prix hors abonnement sont de 35 F par concert.

Les collectivités pourront bénéficier de tarifs réduits (115 F pour 10 concerts) ainsi que pour les jeunes de moins de 25 ans et les personnes de plus de 65 ans.

**Pour tous renseignements et pour les abonnements, s'adresser à l'Orchestre Philharmonique de Lille
1, rue du Lombard, 59000 LILLE
Tél. 51.06.80**

Mardi 10 octobre - Opéra de Lille
Stravinski : Feux d'Artifice, L'Oiseau de Feu, Le Sacre du Printemps.

Direction : Jean-Claude Casadesus

Mardi 7 novembre - Festival de Lille, Palais des Sports Saint-Sauveur
Brahms : Rapsodie pour chœur d'hommes et contralto ; Mahler : 10^e Symphonie (inachevée) ; Wagner : Le dernier repas des apôtres ; Schoenberg : Un survivant de Varsovie.

Chœur : Geoffrey Mitchell's Choir
Direction : Jean-Claude Casadesus

Lundi 20 novembre - Festival de Lille, Théâtre Sébastopol

Bousch : Œuvre pour orchestre ; Boucourechliev : Concerto pour piano ; Messiaen : Offrandes oubliées ; Messiaen : Poèmes pour Mi.

Soliste : Claude Helffer
Direction : Jean-Claude Casadesus

Jeudi 14 décembre - Opéra de Lille
Rossini : L'Italienne à Alger (ouverture) ; Beethoven : 3^e Concerto pour piano en do mineur ; Schubert : 4^e Symphonie ; Britten : Variations sur un thème de Purcell.

Soliste : Catherine Juhel
Direction : Bruno Amaducci

Mardi 9 janvier - Opéra de Lille
Brahms : Concerto n° 1 pour

piano ; Brahms : 1^{re} Symphonie

Soliste : Jacques Delannoy

Direction : Jean-Claude Casadesus

Mardi 6 février - Opéra de Lille
Schubert : Rosamunde (ouverture) ; Saint-Saens : 3^e Concerto pour violon op 61 ; Xenakis : Empreintes ; Richard Strauss : Till l'Espiègle.

Soliste : Régis Pasquier

Direction : Alexandre Myrat

Mardi 6 mars - Opéra de Lille
Rameau : 6^e concert en sextuor « La Poule » ; Vivaldi : Concerto pour basson et orchestre en mi mineur ; Varèse : Intégrales ; Schubert : 5^e Symphonie.

Soliste : Alain Boutron

Direction : Jean-Claude Casadesus

Mardi 3 avril - Opéra de Lille
Moussorgski : Une nuit sur le Mont Chauve ; Stravinski : Symphonie pour instruments à vents ; Rimsky Korsakov : Schéhérazade.

Direction : Jean-Claude Casadesus

Mardi 8 mai - Opéra de Lille
Schumann : Manfred (ouverture) ; Brahms : 3^e Symphonie ; Pierné : Cydalise et le chèvrepied (première suite) ; Enesco : Première Rhapsodie Roumaine.

Direction : Jean Fournet

Mardi 5 juin - Lieu à déterminer
Concert Ravel

Soliste : Jessye Normann

Direction : Jean-Claude Casadesus

Les concerts débiteront à 20 h 30 précises.

Rappelons qu'il ne sera pas possible d'entrer pendant l'exécution d'un morceau.

la saison de l'université populaire de lille

Fondée en 1901 par le Professeur Charles Debierre, Sénateur du Nord, l'Université populaire est présidée depuis 1932 par maître Jean Levy, avocat, adjoint au maire honoraire aux affaires culturelles.

Pendant une période de dix mois (d'octobre à mars inclus), une vingtaine de conférences sur les sujets les plus divers ont lieu le dimanche matin au Théâtre de l'Opéra.

Voici le programme de la saison 1978-1979 :

Dimanche 8 octobre

Séance solennelle de rentrée.
« *L'École, Économie et Société* », par le **Recteur Maurice NIVEAU**, Directeur du Cabinet du Ministre de l'Éducation.

Dimanche 15 octobre

« *Vers l'Europe des Citoyens* », par **Raymond RIFFLET**, Directeur général à la commission des Communautés Européennes de Bruxelles.

Dimanche 22 octobre

« *Défis de l'An 2000* », par **Pierre PARAF**.

Dimanche 29 octobre

« *La musique et l'humour* », par **Vladimir JANKELEVITCH** philosophe, professeur à la Sorbonne ; illustration musicale assurée par Françoise ROGEZ.

Dimanche 5 novembre

« *L'Art moderne et la vie intérieure : du symbolisme à Chagall* », par **René HUYGHE**, académicien.

Dimanche 19 novembre

« *Heinrich Schliemann, l'homme qui découvrit Troie* » par **Alain DÉCAUX**.

Dimanche 26 novembre

« *L'opinion publique* », par **Robert DECOUT**, rédacteur en chef de « La Voix du Nord ».

Dimanche 3 décembre

« *La télévision et l'homme* », par **Arthur CONTE**, ancien ministre, ancien P.D.G. de l'O.R.T.F.

Dimanche 10 décembre

« *Louis Pasteur à Lille et un siècle d'histoire pastorienne régionale* », par le **Professeur SAMAILLE**, Directeur de l'Institut Pasteur de Lille.

Dimanche 17 décembre

« *Souvenirs de grandes affaires criminelles* », par **Raymond LINDON**, ancien Premier Avocat général à la Cour de Cassation.

Dimanche 7 janvier

« *Le cancer, mythes et réalités* », par le **Professeur Alain DE-MAILLE**, Directeur du centre Oscar-Lambret.

Dimanche 14 janvier

« *Le respect de la vie privée* », par **Jacques ROBERT**, Professeur de Droit Public à l'Université de Paris II et à l'E.N.A.

Dimanche 21 janvier

« *Actualité de Voltaire* », par **Louis TRENARD**, Professeur à l'Université Lilloise des Sciences Humaines, des Lettres et des Arts, directeur du Centre régional d'Études Historiques.

Dimanche 28 janvier

« *Sur-information et sous-information* », par **Jean FERNIOT**, éditeur à R.T.L.

Dimanche 4 février

« *La déportation* », par **Robert COUSIN**, Préfet honoraire de Région.

Dimanche 11 février

« *Les obésités* » ; par le **Docteur Marc LINQUETTE**, Professeur de clinique médicale à la Faculté.

Dimanche 18 février

« *Le demi-millénaire des Canonniers de Lille* », par le **Docteur Alain GERARD**, Président de l'association des amis du musée des Canonniers de Lille.

Dimanche 25 février

« *L'image de la Justice dans l'esprit des Français* », par **François TERRE**, Professeur à l'Université de Droit, d'Économie et des Sciences sociales de Paris.

Dimanche 4 mars

« *De la science à la connaissance* », par **Maître Richard DUPUY**, Avocat à la Cour d'Appel de Paris.

Dimanche 11 mars

Conférence de **Pierre MAUROY**, député-maire de Lille, président du conseil régional, sur le thème de « *L'Europe* ».

Dimanche 18 mars

« *L'Allergie (cet état qui affecte plus de 7 % des humains)* », par le **Professeur Claude HURIEZ**, Membre de l'Académie de Médecine, ancien président des sociétés françaises d'allergie et de dermatologie.

Dimanche 25 mars

« *Les gens du Nord à Paris depuis la Révolution* », par **Pierre PIER-RARD**, Docteur ès-Lettres, Historien et Homme de Lettres.

Au printemps, *visite des Cristalleries d'Arques* suivie d'un *déjeuner au Palais de l'Europe au Touquet-Paris-Plage* ; au retour, arrêt à *Montreuil et Hesdin*.

Les réunions se tiennent au Théâtre de l'Opéra à 10 h 30 (ouverture des portes à 10 h), sauf le dimanche 5 novembre où la conférence de René HUYGHE débutera à 10 h.

Les cartes 1978-1979 sont à retirer chez le trésorier, **M. Louis MAHU, 28, rue Émile-Desmet, à Lille** (permanence du lundi au vendredi, de 14 h à 18 h), en lui adressant le montant de votre cotisation (chèque bancaire ou C.C.P. Lille 1915-58), soit :
25 F pour les membres adhérents (avec convocation individuelle).
10 F pour les étudiants, les membres des mouvements de jeunesse et les économiquement faibles à partir de **60 F** pour les membres bienfaiteurs.
Les cartes sont valables pour toutes les conférences et manifestations.

vivez le moyen âge à lille !

Sous ce titre, légèrement provocateur, se cache l'intention très simple qui a réuni depuis plusieurs mois, sous l'égide de l'Office Culturel Municipal Lillois, des membres des associations culturelles, des représentants de la Municipalité et de l'Office Culturel Régional, des universitaires : permettre aux Lillois, quels que soient leur métier, leur formation et leur goût, de trouver dans une époque lointaine, mais combien proche de nous (1), des idées, des façons de penser, de manger, de jouer et de rire qui leur permettent, à travers les transpositions nécessaires, de vivre pleinement aujourd'hui.

*les heures
médiévales*

4-23 octobre

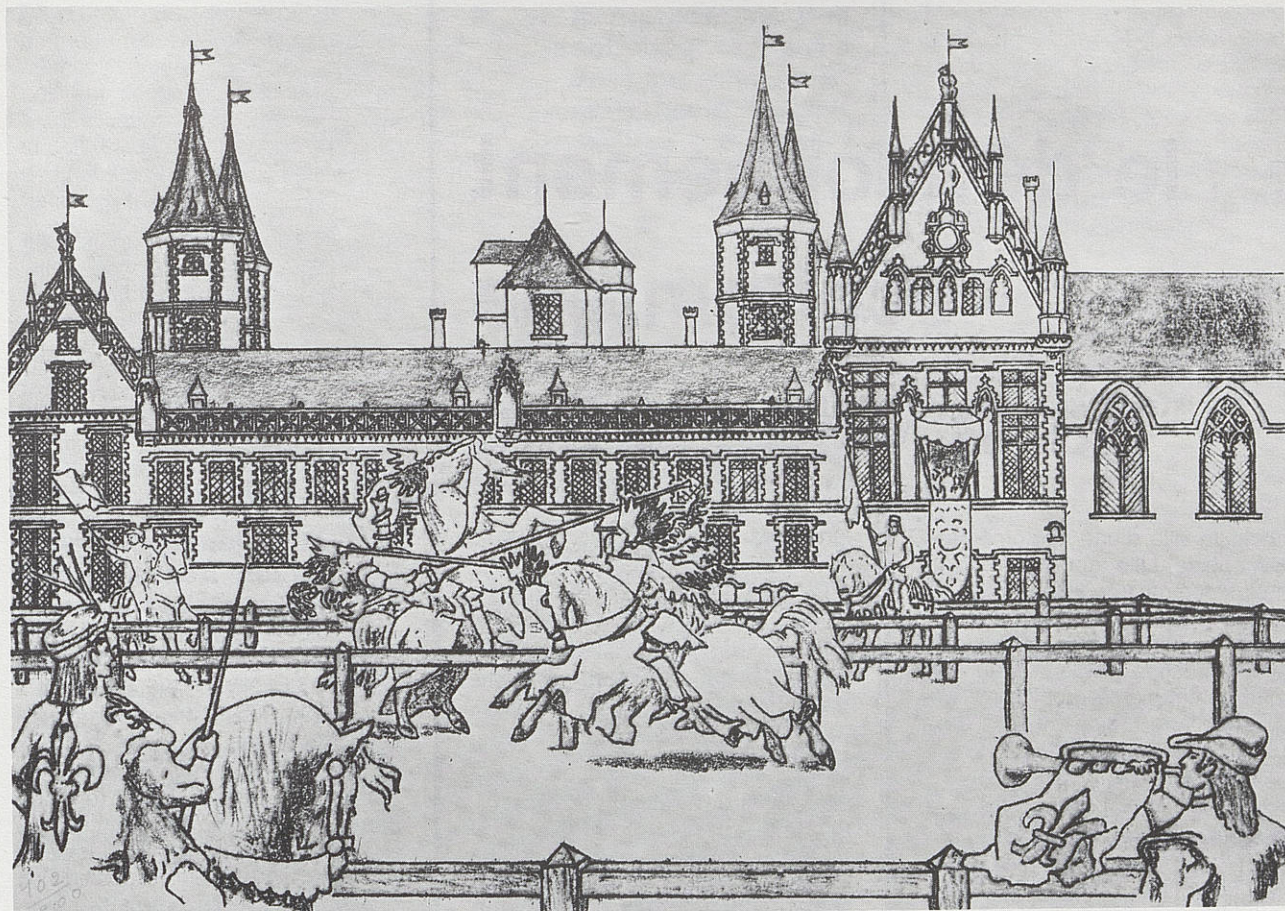
Tout est parti d'un anniversaire, qui n'avait rien par lui-même de très passionnant : il y a huit cents ans, ou peu s'en faut - car, à une telle distance, on n'est pas sûr de la chronologie - mourait Gautier de Chatillon, un authentique Lillois, malgré son nom ; cet homme d'église était un poète renommé, qui troussait aussi bien l'invective contre les grands de ce monde - et notamment contre les clercs, ses frères - que la poésie amoureuse ; c'était aussi un poète héroïque qui célébra en des vers nombreux le souvenir d'Alexandre. L'idée fut d'abord de frapper, en souvenir, une médaille. On songea ensuite à conférer à l'évènement un éclat scientifique en demandant à Mesdames et Messieurs les universitaires de célébrer, par de savantes communications, le souvenir du bon Gauthier, et comme les universi-

taires, une fois lancés, ne s'arrêtent pas si facilement, on décida d'associer à la mémoire de Gautier celle de deux autres grands lillois du Moyen Age, maître Alain, gloire de la théologie, de la philosophie et de la rhétorique du XII^e siècle, et Jacquemart Giélée, que les Lillois d'aujourd'hui connaissent peut-être un peu moins mal que les deux auteurs précédents, non seulement parce que la Préfecture se trouve dans la rue qui porte son nom, mais parce qu'il écrivait en français et s'inscrit dans la tradition du **Roman de Renard**.

Jusqu'ici, toutefois, le bon peuple restait quelque peu à l'écart. Heureusement, ces projets s'élaboraient au moment où se constituait l'Office Culturel Municipal, et la question fut posée aux associations qui se trouvaient là de savoir si elles ne pourraient pas, elles aussi, intervenir avec leurs moyens et leur style propre afin de mettre à la portée du grand public, et non des seuls spécialistes, un Moyen Age qui, après tout, appartient à tout le monde. La réponse dépassa toutes les espérances : une commission se mit aussitôt au travail et il fut possible, au bout de six mois environ, de monter un programme varié, susceptible de répondre à des demandes très diverses.

Au titre des manifestations scientifiques, on trouvera donc le **Colloque** organisé par l'Université Lille III **sur Gautier de Chatillon, Alain de Lille et Jacquemart Giélée** (6-8 octobre, maison de l'éducation permanente), une **exposition de manuscrits et de documents sur le Moyen Age** (Bibliothèque municipale), une **exposition sur la sculpture médiévale au Nord de la France** (Palais des Beaux-Arts), et plusieurs **conférences**, dont celle de M.J. Le Goff (5 octobre C.R.D.P.), que les téléspectateurs connaissent bien. On pourra, dans le même temps, avec la Renaissance du Lille ancien, visiter les secteurs de la ville qui conservent des vestiges archéologiques, et les Bibliothèques pour Tous organiseront, dans les quartiers, des expositions d'ouvrages consacrés au Moyen Age.

Le **théâtre** sera bien représenté, et d'abord sous ses aspects farcesques, qu'on pourra apprécier aussi bien dans la rue - Grand Place, rues piétonnes - qu'en salle, grâce à la Baraque Foraine et aux Théâtres Municipaux ; **Le Roman de Renard** donnera lieu à des spectacles d'animation, et l'on n'oubliera pas le jeu dramatique, avec l'histoire émouvante et naïve du clerc Théophile (Groupe Carnot). Enfin des œuvres



qui, par l'esprit ou le thème, se situent dans la ligne du Moyen Age, seront également données : un mystère, par le Castelet lillois et les Ji-Ti, **le Marchand de chevaux** de Kleist (Le Prato) et le Garganthéâtre, invité par le théâtre La Fontaine.

On n'oubliera pas la **musique et la danse**. Le groupe La Maurache, qui n'est pas inconnu des Lillois, fera étinceler à Comtesse la rigueur et l'étrangeté des chants de troubadours et de trouvères. Musique et danse seront associées par l'ensemble d'Instruments Anciens des Flandres, la cantatrice F. Rogez et les Cantarelles d'A.M. Debate, et un concert de musique religieuse rappellera l'apport considérable du Moyen Age dans ce domaine, tandis que le Cercle Culturel du Conservatoire montrera combien la poésie médiévale a su inspirer d'éminents compositeurs lillois.

Le **cinéma** on s'en doute, n'est pas un art médiéval ; que de films, pourtant, ont été inspirés par le Moyen Age ! Le Coliop et Jodio-16-La Fontaine permettront au public de voir ou de revoir certains de ces films et Frank Cassenti, que les Lillois connaissent, présentera son dernier-né, **la Chanson de Roland**.

Enfin, inclassables, mais témoignant de cette libération de l'imaginaire qui est peut-être le bien le plus précieux que nous ait légué le Moyen Age, on citera

une **exposition** sur le Bestiaire Fantastique au Moyen Age, avec **de gentils monstres** articulés qui feront la joie des enfants et de leurs parents (Musée Comtesse) ;

une **animation** avec échoppes, artisanat d'autrefois et ripaille à gogo, qui montrera qu'au Moyen Age on savait **manger et boire** (Vieille Bourse) ;

une **invitation** lancée par A. Cœur Joie et les Instruments Anciens des Flandres, **à tous les amateurs de chant et de musique**, pour se retrouver et travailler ensemble.

La liste est longue, on le voit, et elle aurait pu encore s'allonger s'il n'avait fallu, tout de même, boucler le programme. Nous remercions tous ceux qui, sous l'aimable houlette de Mme Bouchez, adjoint délégué à la Culture, ont accepté d'y collaborer ; nous souhaitons à tous, en ce mois d'octobre 1978, de prendre conscience, grâce à ces diverses manifestations, que **le Moyen Age, ce n'est pas seule-**

ment Comtesse ou le Palais Ri-hour vestiges splendides mais vestiges tout de même : c'est, à côté de toutes les périodes qui ont façonné Lille, un peu de la terre dans laquelle nous nous enracinons, mais une terre — on pardonnera à un médiéviste de vanter un peu son bien — plus démesurée, plus libre et plus riche que d'autres.

François SUARD

Secrétaire
du Centre d'Études Médiévales
de l'Université

(1) Voir l'Histoire d'une Métropole, publiée récemment chez Privat.

le développement économique de la ville de lille

Principale ville d'une agglomération polycéphale, **Lille** apparaît de plus en plus comme **une ville-centre**, de par ses fonctions, ses équipements et son animation, mais également par sa situation privilégiée au sein d'une communauté urbaine millionnaire et d'une région de plus de 4 millions d'habitants.

Avec 30 % des emplois de la métropole, Lille représente **le premier pôle d'emploi régional** et attire quotidiennement 62 000 actifs.

A l'image des grandes villes françaises, Lille a connu une **tertiarisation accentuée** (développement de ses fonctions bancaires, administratives et commerciales), mais a su préserver un **secteur secondaire actif et diversifié**. Ayant hérité au XIX^e siècle d'une tradition textile, Lille dispose également **d'importantes entreprises** dans le domaine de la mécanique, construction, des travaux publics et de l'industrie alimentaire (*cf ci-joint : tableau de*

quelques grands établissements lillois).

Or, notre cité, comme la plupart des villes industrielles de la région, subit le contrecoup de la crise structurelle profonde qui frappe le système économique français.

Face à cette situation de fait, la Municipalité, avec le concours de la délégation régionale au développement, entend promouvoir des perspectives nouvelles et des solutions adaptées au **maintien et au renforcement du potentiel économique et humain** qui font le dynamisme de la ville.

Cette action nouvelle dans sa conception et dans sa forme, bien qu'étroitement enserrée dans le cadre législatif et réglementaire du système administratif actuel, revêt d'ores et déjà **une double orientation** :

1. – **Maintien et diversification des activités industrielles**

Les mouvements récents de migration des activités industrielles vers la périphérie de Lille, mouvements qui engendrent des surcoûts sociaux, suscitent au sein des responsables municipaux une nouvelle réflexion orientée vers les problèmes de relations spatiales entre l'industrie et la ville et les différentes possibilités de réinsertion des activités industrielles dans le tissu urbain dès lors qu'elles ne présentent pas de nuisances particulières.

En effet, les discussions menées avec les différents partenaires économiques (chefs d'entreprise, Chambre de commerce et d'industrie...) ont fait apparaître un certain nombre de « *demandes* » :

quelques grands établissements lillois

C.H.R.	8.500 p
Société Peugeot (R. de Rivoli)	2.700 p
Société Fives Cail Babcock (Bd de l'Usine) ..	1.980 p
Centre de Chèques Postaux (R. Paul-Duez)	2.000 p
Cie Européenne d'accumulations TUDOR (R. Faubourg-d'Arras)	1.090 p
Ets Coignet (Rue des Bois-Blancs)	1.100 p
E.D.F.- G.D.F. (R. St-Martin)	1.670 p
Ets Le Blan (Av de Bretagne)	1.036 p
Crédit du Nord (Place Rihour)	840 p
La Voix du Nord (Place De-Gaulle)	889 p



Deux aspects des activités économiques lilloises :
– un secteur industriel en cours de restauration.

➤ d'une part d'entreprises qui, bien que ressentant la nécessité du désenclavement de leurs activités, désirent continuer à bénéficier de leur situation intra-urbaine (infrastructures déjà existantes, proximité de l'habitat et présence d'un centre tertiaire attractif).

➤ d'autre part d'entreprises nouvelles dont la réinsertion contribuerait à combler le déclin des secteurs traditionnels d'activité.

Une analyse de la nature et de la localisation des activités économiques sur le territoire lillois a permis de déterminer l'importance des emprises industrielles occupées ou vacantes et de délimiter les secteurs privilégiés de réinsertion des activités industrielles. Cette meilleure connaissance du tissu économique lillois, complétée par une action foncière constante et attentive, a permis de mettre en œuvre des modalités de réinsertions originales :

➤ soit la **réhabilitation d'anciens îlots** industriels qui, entièrement réaménagés, constituent des mini-zones d'activités et d'habitat bien intégrées dans la trame urbaine.

L'opération « Le Blan », la première de ce type en France, représente une expérience pilote dans le vieux quartier industriel de Moulins.

➤ soit l'aménagement en « **usines-relais** » d'anciens bâtiments industriels isolés.

La restructuration actuellement en cours des bâtiments « *Desombre-Godde-Bedin* » au cœur du quartier de Fives constitue dans ce domaine encore une action novatrice.

2. – Renforcement des activités tertiaires de haut niveau et maintien d'une armature commerciale équilibrée.

Principal pôle de la Communauté urbaine, Lille se doit non seulement de faciliter l'accueil mais également de promouvoir sur son territoire un certain nombre de fonctions centrales de direction :

➤ d'une part celles qui contribuent à affirmer son rôle de **capitale administrative de la région**.

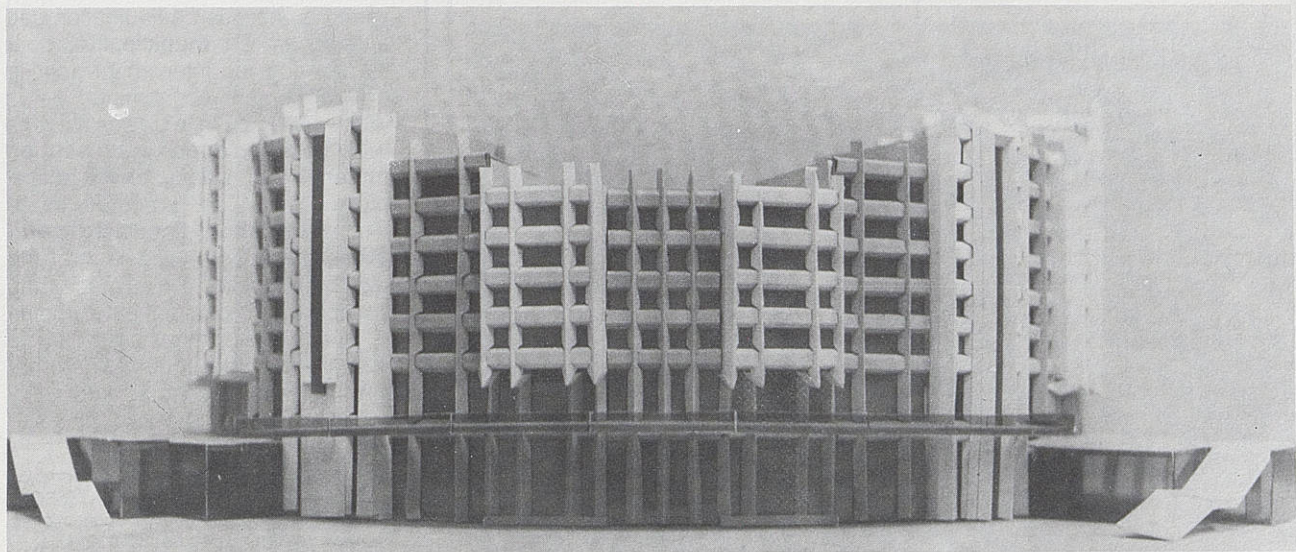
➤ d'autre part celles qui accompagnent les activités industrielles et commerciales et qui permettent leur développement (banques, assurances, sociétés de service aux entreprises...).

Parallèlement, la Municipalité désire voir se développer l'activité commerciale tant dans les quartiers périphériques que dans l'hypercentre. En effet, le dynamisme du centre-ville, que renforce l'extension du secteur piétonnier, ne doit pas se faire au détriment du commerce de proximité. Le maintien et le développement de celui-ci demeurent indispensables à l'animation des quartiers.

Enfin, pour permettre de concilier les exigences de la vie quotidienne et des activités économiques, la ville de Lille poursuit l'aménagement d'un plan de communication et d'échanges en améliorant l'**accessibilité du centre-ville** par la maîtrise des flux de circulation et par le **développement des transports collectifs**. (Création du métro).

Mais ce qui est sans doute tout aussi important, c'est cette volonté constante de considérer individuellement chaque problème d'extension ou d'implantation industrielle et tertiaire, et ce souci permanent d'être à l'écoute des préoccupations de chaque acteur du développement économique.

Ce qui est vrai dans les secteurs industriels et tertiaires l'est, a fortiori, pour l'activité artisanale dont la préservation et le développement sont un facteur indispensable à la vie et à l'animation urbaine.



– un secteur tertiaire diversifié.

trop de lillois privés d'emploi

Inquiétude devant l'avenir, tel est le sentiment de **6.000 lillois aujourd'hui sans emploi**, tel est le sentiment des travailleurs de chez Le Blan, des tissages Claude, et d'autres entreprises, des auxiliaires et contractuels de l'administration – sans compter les nombreux jeunes qui ont achevé leur études en juin dernier : si certains d'entre eux ont eu la chance de trouver un emploi – trop souvent dans une tout autre profession que celle correspondant à leurs désirs et à leur formation – beaucoup d'autres sont allés gonfler les rangs des chômeurs. Quel sentiment d'inutilité ressentent-ils, quand ils vont de porte close en porte close, à la recherche d'un travail qu'on leur refuse sans qu'ils comprennent toujours pourquoi...

responsabilité du gouvernement

S'il fallait en croire ceux qui « conduisent » notre pays et notre économie, ce gâchis insensé en hommes et en richesses serait inévitable. Chômage, licenciements,

usines qui ferment, machines que l'on abandonne ou que l'on casse... « C'est la fatalité », nous dit-on. « C'est la crise mondiale ». En bref, une situation que personne ne pourrait maîtriser et qu'il faudrait supporter sans mot dire. Mais en fait, ce sont là les arguments d'un pouvoir qui veut masquer sa profonde responsabilité de cette situation.

Ce qui est normal, c'est d'avoir du travail, c'est d'être utile et d'exercer dans sa ville le métier que l'on a appris, que l'on aime, et qui permet de mener une vie décente.

Ce qui est anormal, c'est de pointer à l'agence de l'emploi, de faire la course aux petites annonces, de voir ses forces inemployées.

Et pourtant, du travail il y en avait pour chacun, si le souci de nos gouvernements était de satisfaire les besoins les plus impérieux de la population. Mais le patronat et nos ministres se sont fixé d'autres priorités : une course folle à des profits de plus en plus exorbitants, et la défense d'une caste de privilégiés.



l'aide de la municipalité

Lille a déjà perdu beaucoup trop d'emplois, notamment dans l'industrie : des entreprises ferment ou déménagent. Il est urgent aujourd'hui de **tout mettre en œuvre pour stopper cette hémorragie**. Il faut conserver à Lille, vieille cité ouvrière, les usines qui lui restent, comme Peugeot, Tudor, l'usine de Fives, et bien d'autres encore.

Ceux qui travaillent, ceux qui sont privés d'emplois doivent se battre avec leurs organisations syndicales et leurs partis politiques afin d'enra-

1 chômeur sur 10 dans notre région

Notre Région est durement frappée par la récession économique. Elle compte aujourd'hui plus de 100.000 chômeurs. Autrement dit, 1 chômeur sur 10 environ habite le Nord/Pas-de-Calais. Triste record...

Et le gouvernement n'envisage aucune mesure pour améliorer la situation. Il se préoccupe davantage de libérer les prix, de bloquer les salaires et d'augmenter les impôts indirects et directs. Ainsi la taxe d'habitation, impôt injuste puisqu'il ne frappe pas les citoyens en fonction de leurs revenus mais de leur logement.

Chaque semaine qui passe apporte son lot de nouvelles contraintes financières pour les travailleurs et leurs familles. Et il suffit, qu'un membre de la famille soit licencié pour briser le fragile équilibre du budget du foyer.

ver ce processus de liquidation des entreprises. **La municipalité**, pour sa part, tout en intervenant pour le développement économique de la ville – dans la limite de ses moyens – **a décidé d'apporter un soutien matériel aux Lillois, privés d'emplois**. Cette aide, prend la forme d'une **Allocation financière complémentaire**, ainsi que la **gratuité des transports** – grâce au concours de la communauté urbaine – et autres avantages cités dans le tableau ci-contre qui indique par ailleurs les conditions à remplir.

De droite à gauche :

Alain BOCQUET, adjoint délégué aux problèmes de l'emploi – Claude CATESSON, conseiller délégué aux affaires économiques – Pierre MAUROY, député-maire de Lille – Bernard DEROSIER, député, adjoint au maire – Denise CACHEUX, adjoint au maire, participent à une manifestation en faveur de l'emploi.

l'aide de la ville

aux travailleurs privés d'emploi

NATURE DE L'AIDE		CONDITIONS A REMPLIR	DÉMARCHES
AIDE FINANCIÈRE (jusqu'à 78 F par quinzaine)		<ul style="list-style-type: none"> * Être bénéficiaire de la carte de pointage délivrée par la main d'œuvre * a) percevoir les allocations d'aide publique mais pas l'allocation AS-SEDIC <li style="padding-left: 20px;">b) ne pas percevoir les allocations d'aide publique, mais être inscrit, au contrôle de la main d'œuvre comme demandeur d'emploi. * justifier d'une période de travail de trois mois consécutifs dans l'année qui précède l'inscription au chômage * justifier de trois mois de résidence à Lille * ressources du foyer inférieures au barème en vigueur 	Se présenter à l'Hôtel de Ville, guichet 42, avec : <ul style="list-style-type: none"> - Pièce d'identité - Carte d'inscription à l'A.N.P.E. - Éventuellement pièces justificatives des ressources actuelles
AIDE EN NATURE	THÉÂTRE GRATUIT <i>(Travailleur privé d'emploi et conjoint)</i>	Percevoir l'aide financière de la ville	Demande de places gratuites à faire lors du paiement de la quinzaine précédant chaque représentation
	TRANSPORTS GRATUITS	<ul style="list-style-type: none"> * être en possession de la carte de l'A.N.P.E. * ne pas bénéficier de l'allocation supplémentaire d'attente garantissant 90 % du salaire brut mensuel 	Carte de transport délivrée sur présentation d'une pièce et d'une photo d'identité à l'hôtel de ville (guichet 42).
	TARIFS RÉDUITS <i>dans les piscines et bains-douches municipaux</i>		

une histoire de cœur

Le 2 octobre s'est ouvert à Lille le nouvel hôpital de cardiologie.

Depuis longtemps, médecins et patients souffraient de l'insuffisance notoire d'équipement en matière de cardiologie dans la région Nord-Pas-de-Calais.

Les besoins étaient couverts par quelques services du C.H.R. (au total 2 salles d'opérations et 44 lits en chirurgie auxquels s'ajoutaient 64 lits réservés à la médecine cardiologique), mais l'exiguïté de ces services était telle que les listes d'attente pour les interventions chirurgicales dans ce domaine dépassaient largement 3 mois.

Un premier projet avait été élaboré qui prévoyait la conversion de l'hôpital Swinghedauw en centre cardiologique. Mais à la même époque, la ville de Bordeaux voyait sa demande d'hôpital cardiologique

agréée par le Ministère de la Santé.

Le 21 juillet 1973, le conseil d'administration du C.H.R. de Lille, présidé par le Député-Maire, Pierre MAUROY, décidait de prendre contact avec le Ministère de la Santé Publique pour jumeler les opérations lilloises et bordelaises.

Les avantages d'une telle procédure étaient évidents : délais d'approbation des dossiers réduits, un seul appel d'offres pour le choix des entreprises, et par conséquent un temps de conception et de réalisation très raccourci.

Les travaux débutèrent fin juillet 1975, ils ont été achevés en janvier 1978, la majorité du gros œuvre ayant été réalisée par des entreprises lilloises.

L'hôpital de cardiologie comporte **334 lits** ; des **services techniques** sont **très développés**, puisqu'ils

représentent environ les deux tiers de la superficie totale de l'hôpital et offrent tout ce que la technologie moderne propose de plus avancé en matière d'interventions cardiologiques.

Ils comportent des salles d'exploration fonctionnelle.

✎ un **bloc opératoire** disposant de moyens techniques d'avant-garde.

✎ des **services de réanimation** chirurgicale et de **soins intensifs** médicaux permettant une surveillance de tous les instants du malade.

✎ des **laboratoires** (biochimie, hématologie, anatomie, pathologie),

✎ une **radiologie** centrale (4 salles),

✎ un service de **réadaptation** fonctionnelle des cardiaques.

✎ un **hôpital de jour de dix lits**



Quelques chiffres

La réalisation de l'hôpital a coûté

- 100 millions de francs pour la construction
- 42 millions de francs pour l'équipement

Le financement a été réalisé par :

- le ministère de la santé
- le ministère aux universités
- le conseil régional

... et grâce à des emprunts auprès de :

- la caisse régionale d'assurance maladie
- la caisse des dépôts et consignations
- les caisses d'épargne de Lille-Roubaix-Tourcoing

permettant d'éviter les hospitalisations inutiles et de procéder à une série d'examen dans un minimum de temps.

Cet ensemble fait de l'hôpital de cardiologie, l'un des établissements hospitaliers **à la pointe du progrès et de la technique médicale** dans lesquelles par ailleurs Lille s'illustre à travers les recherches menées par exemple à l'Institut Pasteur.

Le **confort des chambres** a été particulièrement **soigné**, puisque les malades disposeront soit d'une chambre à un lit (pouvant éventuellement accueillir en plus un membre de leur famille s'ils le désirent) ou de chambre à 2 lits avec salle de bain.

Une **diffusion musicale** se fait par bas parleur au lit du malade avec un choix possible entre 4 postes radio - **une télévision** équipe chaque chambre.

Deux réalisations originales concernent plus particulièrement le personnel et les visiteurs :

Tout d'abord **un self-service** pouvant accueillir environ 800 agents par jour et disposé autour d'un élégant patio.

Ensuite **une halte-garderie** mise à la disposition des visiteurs pour la garde de leurs enfants. Une piste cyclable a été dessinée sur les pelouses pour permettre les jeux des enfants hospitalisés.

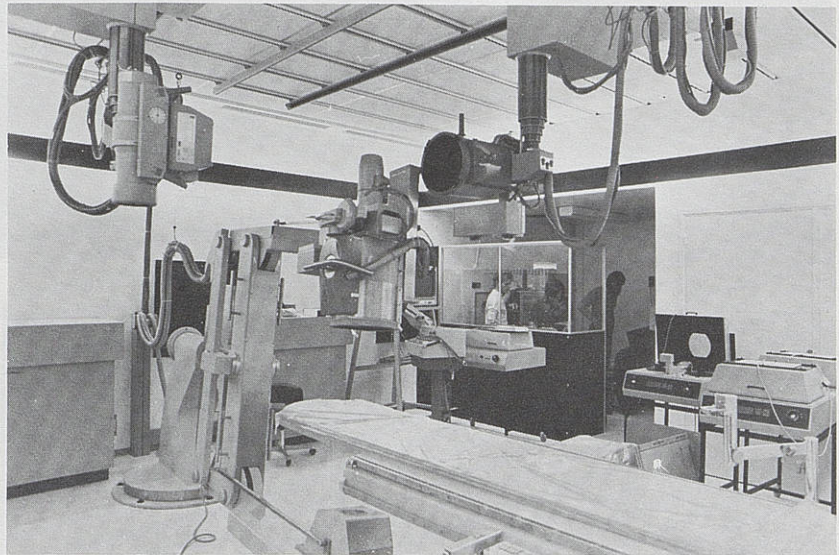
Un effort tout particulier a d'ailleurs été fait dans leur direction. En effet, dans le service infantile une agréable **salle de jeux** claire et spacieuse leur est consacrée sur laquelle veillera une jardinière d'enfants employée à plein temps.

Au niveau du personnel, l'hôpital sera doté d'environ **800 agents** dont **20 médecins** à temps plein auxquels s'ajouteront les internes et des médecins attachés travaillant à la vacation. Les **infirmiers** seront au nombre de **200** environ.

Les **visites** se feront **de 13 h à 20 h**, les parents ou amis du malade pourront d'ailleurs trouver dans le hall d'entrée (particulièrement accueillant) un fleuriste et un libraire. Pour se rendre à l'hôpital, il suffit d'emprunter le bus n° 5 jusque l'hôpital Calmette, ou utiliser son propre véhicule, des **parkings** étant prévus **pour les visiteurs**.



Les abords de l'hôpital s'égayent avec le printemps...



Un équipement à la pointe du progrès et de la technique médicale.



Accueil dans un cadre chaleureux et confortable.

les crèches, une priorité de l'action municipale



Dans quelques jours, une nouvelle crèche va ouvrir ses portes, dans le quartier de la Croisette. Les parents qui travaillent disposeront alors de **sept crèches disséminées dans la commune.**

L'effort de la Ville est dans ce domaine considérable et Lille se place dans les premiers rangs, parmi les grandes villes françaises, quant au nombre de places offertes. Pourtant les demandes de places sont loin d'être toutes satisfaites, et beaucoup de parents doivent trouver des solutions moins pratiques et plus coûteuses pour placer leurs enfants.

Les Lillois doivent connaître la responsabilité de l'État, dont l'aide s'est considérablement réduite depuis quelques années :

➤ en 1974, les subventions de fonctionnement ont été supprimées. C'est donc la ville qui doit prendre totalement en charge les 53,24 F que coûte l'accueil d'un enfant pour une journée*.

➤ l'aide de l'État à la construction d'une crèche est de 40 % d'une somme maximale de 2,44 millions, alors qu'un tel établissement coûte au moins 3 millions !

Malgré cela, la Municipalité va poursuivre son effort : le projet d'une huitième crèche, qui serait implantée à Hellemmes, est actuellement à l'étude.

en 1979, des « crèches familiales »

Autre projet municipal : la création, en 1979, de **crèches familiales.**

Cette formule rappelle le système de la « mise en nourrice », à ceci près que les nourrices s'appellent « assistantes maternelles », qu'elles sont choisies et rémunérées par la Ville, agréées par la Direction Départementale de l'Action Sanitaire et Sociale, et qu'elles dépendent directement d'une équipe médico-sociale (puéricultrice, assistante sociale, médecin). Ainsi sont assurées les meilleures conditions d'accueil et de vie pour les jeunes enfants.

* Le prix de revient brut d'une « journée-enfant » est de 83,81 F, déduction faite de l'aide de la Caisse d'Allocations Familiales et de la contribution des parents, il reste à la charge de la Ville 53,24 F par jour et par enfant.



A la Croisette, une crèche « ouverte »

Les travaux d'aménagement intérieur de la crèche seront terminés fin octobre, et début novembre les jeunes enfants pourront occuper les lieux.

Contrairement aux autres crèches lilloises, les enfants vivront leurs premiers contacts avec ce nouveau lieu de vie en compagnie de leurs parents. En effet, ceux-ci ne se contenteront pas de les déposer un matin devant la porte de la crèche avant de rejoindre le bureau ou l'usine. Ils aideront l'enfant à s'acclimater à la crèche, en y vivant eux-mêmes quelques heures par semaine.

Il s'agira en quelque sorte d'une « crèche-pilote », en matière d'accueil des enfants. Cette méthode permettra d'une part de faciliter le passage de l'enfant du milieu familial à un lieu de vie collective, et d'autre part de faire découvrir aux parents le rôle considérable de la crèche dans l'apprentissage de la vie en communauté, et sa contribution à l'épanouissement du jeune enfant. Il ne faut plus que la crèche soit considérée comme une simple garderie, mais comme une étape vers la maternelle.

Le triple rôle de la crèche

Mme Christiane Morel adjoint délégué explique ici pourquoi l'effort en faveur de la jeune enfance doit être poursuivi :

« Si l'équipe municipale de Lille attache tant d'importance au développement des crèches, c'est que celles-ci jouent un rôle considérable sur le plan social et éducatif, ainsi que pour la protection physique et mentale du jeune enfant.

La crèche joue un rôle social, puisqu'elle permet à la mère de travailler. Certes, la mère qui travaille a aussi la possibilité de confier l'enfant à une nourrice, mais c'est là une solution coûteuse puisque les parents sont alors considérés comme employeurs et doivent cotiser à l'U.R.S.A.F.F.

Sur la plan éducatif, il est prouvé que les enfants placés en crèche s'éveillent plus rapidement et s'adaptent plus facilement à la maternelle. Le rôle pédagogique de la crèche pourrait d'ailleurs être accru, si le personnel était formé dans le cadre de l'Éducation Nationale, et si la crèche était intégrée au système éducatif.

Enfin, le jeune enfant est assuré de trouver dans le cadre de la crèche la meilleure protection physique car il est suivi par une équipe psycho-médicale.

Il est certain, que le milieu familial est prépondérant pour la formation du jeune enfant. Tout en gardant la priorité affective, la mère ne peut remplacer l'éducatrice, le médecin, le psychologue. C'est pourquoi crèche et famille doivent avoir des fonctions complémentaires. »



construction, réhabilitation ... et projets :

lille fait peau neuve

Accueillir de nouveaux habitants à Lille, mieux loger ceux qui y vivent déjà, voilà qui nécessite une action énergique et en profondeur de la part de l'équipe municipale et de l'office public d'H.L.M.

Aux quatre coins de la ville, de nouveaux immeubles sortent de terre, d'autres sont réhabilités. Et contrairement à ce qui se passe dans de nombreuses grandes villes, c'est d'abord à la population locale que pensent les bâtisseurs, et à leur situation financière souvent modeste. C'est pourquoi la **priorité** est donnée **aux H.L.M.**, seul mode de logement accessible au plus grand nombre, bien que l'État ne soutienne pas cette politique comme il le devrait.

Ainsi **aux Bois Blancs**, **157 logements** sont en cours de location ; **rue Sylvère-Verhulst** (près du C.H.R.), **351 logements** ont été construits ; **rue de Calais**, **57 logements** seront loués au début de l'an prochain, etc. Ailleurs, **des centaines d'habitations** sont **réhabilitées**, comme à **Hellemmes** (400 logements à la Chapelle d'Elouques), ou **dans le quartier Belfort** (logements Marcel-Bertrand).

une usine à habiter

D'autres projets ont fait et feront grand bruit : l'opération la plus au-



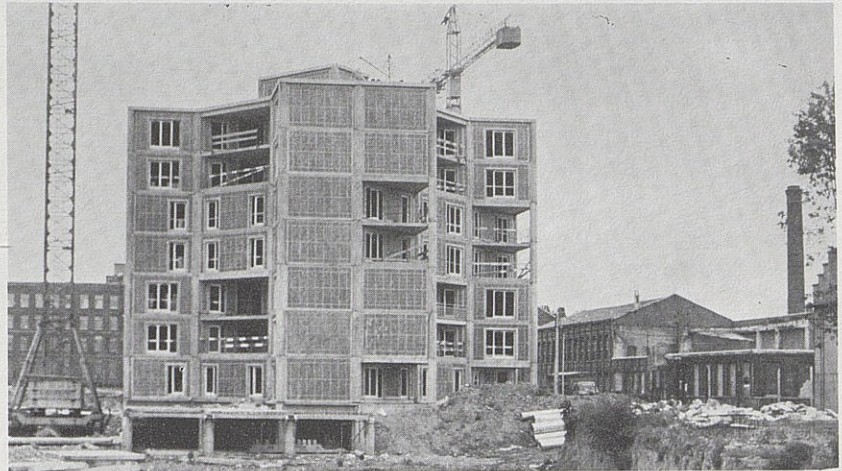
2

1. Nouvelles H.L.M. rue du Faubourg-de-Roubaix.

2. 400 logements sont en cours de rénovation à Hellemmes (chapelle d'Elocques).

3. Nouvelles H.L.M. sur l'emplacement des usines Wallart, à Moulins.

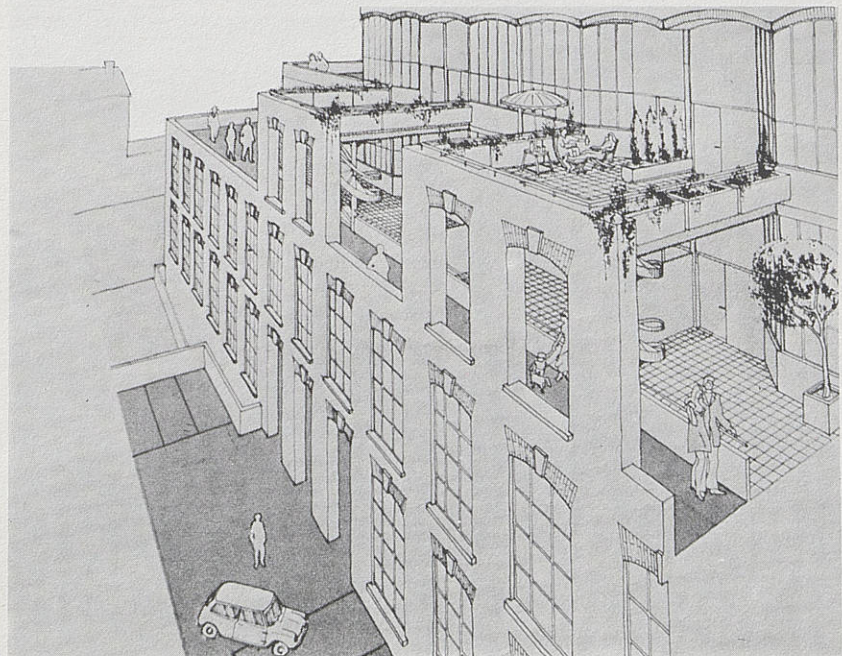
4. L'ex-usine Le Blan va être complètement aménagée (logements, commerces, loisirs, petites entreprises).



3

dacieuse et la plus originale actuellement à l'étude est bien la **transformation de l'ancienne filature Le Blan**, dans le vieux quartier industriel de Moulins. L'ancienne usine offrira bientôt une image surprenante : logements en terrasse, étages réservés aux loisirs, petites industries et commerces.

L'« opération Le Blan » sera une grande « première » française. Mais cette pratique de réhabilitation est depuis longtemps familière aux pays anglo-saxons. Leur patrimoine considérable en usines, fabriques et bâtiments à vocation industrielle, parfois situés au cœur des villes, et qui ont interrompu leurs activités, s'offre à l'imagination créatrice et transformatrice de l'homme. Le premier réflexe n'est plus d'abandonner ces vieilles bâtisses, témoins du passé et du travail humain, au bulldozer.



4

Lille et ses jumelles

« S'unir afin de survivre et d'engager l'Humanité sur la voie de la détente, du désarmement et de la coopération », telle pourrait être la devise de Lille et de ses villes jumelles. En effet, les liens qui unissent Liège (Belgique), Cologne (Allemagne Fédérale), Turin (Italie), Esch-sur-Alzette (Luxembourg), Leeds (Grande-Bretagne), Rotterdam (Pays-Bas), Kharkov (U.R.S.S.) et demain Saint-Louis du Sénégal, avec Lille, ne sont ni formels ni simplement protocolaires. Ce sont des liens d'amitié et de solidarité, qui représentent un véritable défi à la tension entretenue entre les grandes puissances de ce monde, un défi à une fausse « coexistence pacifique ».



En s'unissant à des villes plus ou moins lointaines, Lille veut démontrer que les échanges culturels, sportifs et scolaires, nouent entre des populations différentes les liens inébranlables d'un « **nouvel ordre mondial** », celui de la démocratie, du respect des droits de l'homme et de ses libertés fondamentales.

Lille - Kharkov sans frontières

Dans le cadre de l'extension des jumelages de Lille, une délégation municipale, conduite par M. Pierre Mauroy et comprenant M. André Colin, adjoint au maire, Samy Bochner, conseiller délégué aux jumelages, et Mme Denise Cacheux, adjoint au maire chargée de l'animation et des fêtes, a séjourné pendant quatre jours, début septembre, à Kharkov (Union Soviétique). Ce voyage a permis de conclure officiellement le jumelage entre la ville ukrainienne et Lille. (*notre photo*).

Selon M. Pierre Mauroy, la signature du document, symbolisant l'union des deux villes, s'est faite dans « un climat chaleureux et grandiose ». En effet, l'accueil de la délégation lilloise a été particulièrement exceptionnel, en raison de l'importance que les autorités kharkoviennes attachent aux relations entre leur ville et Lille.

En février 1979, une quarantaine de responsables d'associations lilloises se rendront en Ukraine pour élaborer un programme de manifestations communes et d'échanges culturels et sportifs.

Saint-Louis-du-Sénégal : l'Afrique noire en Pays Franc

En novembre prochain, la capitale du pays franc aura une septième jumelle, en la ville de Saint-Louis-du-Sénégal. Le président-poète

Léopold Senghor viendra lui-même à Lille, le 28 novembre, à l'occasion des cérémonies de jumelage.

Cet accueil d'une ville sénégalaise dans le « club » des villes jumelées à Lille, marque la volonté de la municipalité d'ouvrir les portes de l'Europe à un continent trop souvent oublié, tourmenté et humilié par l'histoire, et qui doit aujourd'hui prendre la place qui lui revient sur la scène internationale.

L'automne des villes jumelées : animation dans les quartiers



La culture sénégalaise et les coutumes de ce pays d'Afrique noire ami de la France depuis longtemps, franchiront donc bientôt le seuil des salles de spectacle lilloises, et les danseurs et musiciens sénégalais viendront nous montrer que, de l'autre côté de la Méditerranée, les gens vivent aussi dans la fête.

Si Kharkov et Saint-Louis-du-Sénégal se contenteront, pour cette année, de la signature d'un document officiel de jumelage, il n'en est pas de même pour nos anciennes sœurs jumelles, Liège, Cologne, Turin, Esch-sur-Alzette, Leeds et Rotterdam, que Lille convie cet automne à participer à de grandes réjouissances... internationales.

En octobre, des sportifs, des groupes folkloriques, des fanfares seront accueillis par la population lilloise. Il s'agit de « l'automne des villes jumelées », série de grandes manifestations dans les quartiers : Lille-sud sera jumelée à Rotterdam, le quartier Vauban avec Cologne, le Vieux-Lille avec Liège, etc.

Ainsi, aux quatre coins de la ville, les Lillois vivront à une heure inhabituelle. Pendant quelques semaines, ils risquent d'être plutôt dépaysés, sur le plan linguistique, folklorique,

Declaration of Twinning



WE AUGUSTIN LAURENT
Mayor of Lille and President of the Urban Community
AND JOHN RAFFERTY
Lord Mayor of Leeds

ACTING on behalf of the elected Councils of our respective municipalities and therefore representing all the inhabitants of the cities of Lille and Leeds.

DO by this document signed in the Chamber of the Council of the City of Leeds on the eleventh day of April 1969.

DECLARE and proclaim the reaffirmation of the undertakings solemnly made by us in Lille on the fifteenth day of October 1968.

DEMONSTRATE the will of our citizens to foster and maintain a spirit of mutual understanding and co-operation, and

FREELY pledge ourselves to the continuance of social, intellectual, cultural and economic intercourse between our respective cities.

THIS the Twin Cities of Lille and Leeds manifest their intention of rendering their contribution to Franco-British understanding, to European unity and to International Peace.

Augustin Laurent
Mayor of Lille

John Rafferty
Lord Mayor of Leeds

musical... et gastronomique. Les manifestations du Festival seront également l'occasion d'inviter et d'accueillir des délégations des villes jumelles.

N'est-ce pas ainsi que les liens entre les peuples se renforceront, pour faire échec un jour, aux luttes qui déchirent l'humanité ?



le Théâtre La Fontaine a dix ans

Du 1^{er} octobre au 15 novembre, il est symbolique qu'une exposition retraçant cette aventure se déroule dans le hall d'honneur de la mairie de Lille.

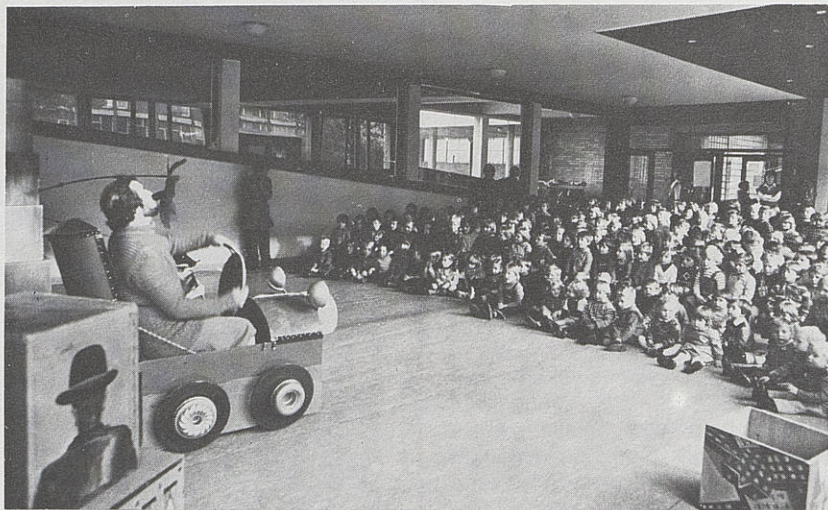
150 photos, 100 marionnettes ainsi que des masques, les décors de « Lagardère père et fils », du « Petit Prince », de « Ah, les enfants de maintenant » (prochain spectacle créé à la rentrée 1979) ainsi qu'un grand nombre d'affiches évoquant le théâtre pour la jeunesse dans le monde illustrent cette exposition.

Son contenu témoigne de la mobilité du Théâtre La Fontaine qui lui permet de jouer dans une centaine de villes de la région Nord-Pas-de-Calais et d'assumer une programmation permanente et quotidienne au Petit théâtre Lyderic à Lille.

Ce petit théâtre est un des événements théâtraux les plus importants de l'année 1977. En effet, il est le premier de ce type en France. En effet, il mobilise à la fois les enfants et les éducateurs, les enfants et les parents assurant ainsi un théâtre permanent pour la jeunesse dans la cité.

Il est intéressant de noter que s'il est indispensable de créer des spectacles et d'accueillir le public dans des théâtres en ordre de marche, il suffit quelquefois d'un peu d'imagination pour que des lieux réputés « sérieux » accueillent la fête et l'animation. En plantant quelques étapes marquantes de leurs 10 ans d'aventure, les comédiens du Théâtre La Fontaine nous en donnent la preuve.

La programmation du Théâtre La Fontaine en instance d'être reconnu définitivement Centre dramatique national pour la jeunesse est à la disposition de tous. Renseignements : 82, rue Racine à Lille. Tél. 57.32.68 et 57.60.55.



René Pillot et son équipe ne se contentent pas de se produire sur les planches, l'animation scolaire est une de leurs diverses activités.



« Lagardère père et fils » : un des nombreux succès du Théâtre La Fontaine.



le L.O.S.C. a retrouvé son public

Lille est remonté en première division. Sous les applaudissements de son public retrouvé, le L.O.S.C. perce régulièrement jusqu'au but la défense adverse.



les greniers dans la rue

La **braderie de Lille** a connu cette année un nouveau succès. A côté des vrais commerçants, antiquaires, et brocanteurs, des centaines de jeunes avaient inondé trottoirs et chaussées de toutes sortes de « vieilleries » et d'ustensiles qui encombrant les fameux greniers des grand-mères. Si beaucoup ont dû « remballer » une bonne partie de leurs étals, il n'empêche que Lillois et habitants du Nord-Pas-de-Calais, venus par milliers, avaient la possibilité de faire des affaires. A moins qu'ils se soient limités aux traditionnelles moules-frites...



M. Gustave Engrand, adjoint au maire d'Hellemmes, n'est plus

M. Gustave Engrand, adjoint au maire d'Hellemmes, est décédé le 23 septembre dans sa 74^e année. Ses obsèques se sont déroulées le 25 septembre.

Parmi les centaines de personnes qui composaient le cortège, on remarquait la présence de nombreux élus, de nombreux responsables d'associations, venus soutenir la famille de Gustave Engrand en ces pénibles circonstances.



PLAN DE CIRCULATION

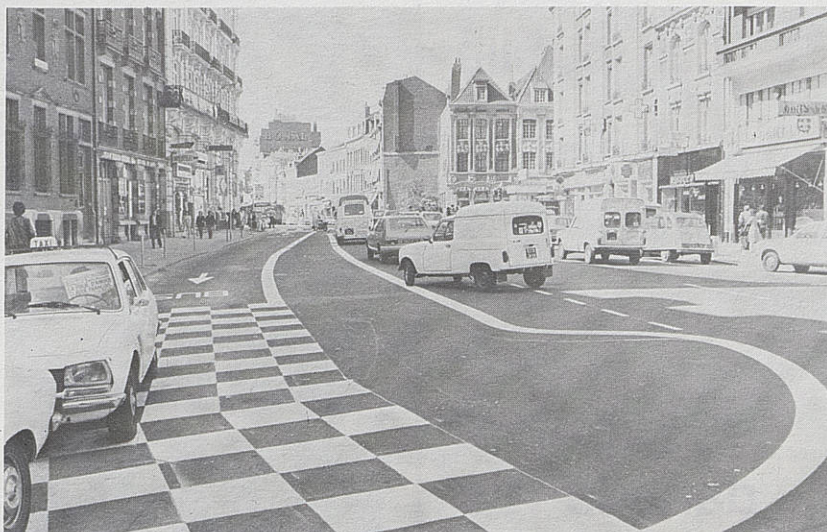
Le plan de circulation, adopté par le Conseil Municipal en 1974, a connu une nouvelle phase dans sa mise en vigueur. Plus d'un Lillois, de retour de vacances, a dû s'en rendre compte... à ses dépens.

Nouveaux sens uniques, couloirs réservés aux transports en commun, voilà qui impose aux Lillois quelques changements dans leurs habitudes et leurs itinéraires.

Mais la contrepartie de ces changements est de taille. Il s'agit en effet :

- de **développer les transports en commun** en les rendant plus rapides et efficaces,
- et d'inciter les automobilistes à **utiliser les vastes parkings** situés à quelques minutes de marche ou de bus, quand la traversée du centre-ville en voiture n'est pas indispensable.
- et ainsi, à terme, de **rendre le centre-ville aux piétons** et d'en faire une zone de promenade, en agrandissant peu à peu le secteur piétonnier.

priorité aux piétons et aux transports en commun



lille
actualités





conseil de quartier à Lille-Sud : une force de proposition, un lieu de concertation.

Quand Pierre Mauroy et l'équipe municipale présentèrent en 1977 le Nouveau contrat lillois, ils s'engageaient à mettre en place des Conseils de quartier, ayant pour tâche de suivre les dossiers d'aménagement et d'animation de quartier, et de faire des propositions au Conseil municipal.

C'est maintenant chose faite à Lille-Sud, depuis le samedi 23 septembre. Pierre Mauroy a en effet installé le premier conseil de quartier, en précisant son rôle : *« établir une liaison efficace entre la population et le Conseil municipal, se considérer comme une force de proposition et un lieu de concertation »*.

Après avoir abordé les grands dossiers du quartier (espaces verts, animation, travaux...), l'assemblée s'est jointe à la fête qui célébrait dans la rue cette nouvelle institution. Des centaines de personnes ont alors vu leur maire s'élever dans le ciel de Lille-Sud... Non, ce n'était pas un miracle, mais un ballon qui emportait dans sa nacelle le maire de Lille ! Dans la soirée, Pierre Mauroy et son équipage atterri-
saient près de Tournai, en Belgique.

Le lendemain dimanche, la fête s'est poursuivie ; au cours d'un vin d'honneur, le député-maire devait donner à la population du quartier tous les détails sur le fonctionnement de ce conseil tout neuf, en insistant sur l'effort de décentralisation et de démocratisation qu'il représente.

C'était ensuite à l'harmonie de se faire entendre, et aux majorettes

d'évoluer... Dans la soirée, démonstration de culturisme et spectacle de marionnettes précédèrent des chanteurs chiliens, qui mirent un terme musical à ces deux jours de fête.

Dans quelques mois, d'autres quartiers seront dotés d'une même assemblée, qui constitue d'ores et déjà un exemple d'association des Lillois à la vie de la Cité.





A Hellemmes, du 20 au 28 février, FESTIVAL INTERNATIONAL DE MIME

HERVEZ-LUC a de nombreux projets dans les mois qui viennent, tant artistiques que pédagogiques.

Il organise du 20 au 28 février un **FESTIVAL INTERNATIONAL DE MIME**, avec les Français PINOK et MATHO, le Suisse AMIEL, l'Anglais DESMOND JONES, les Japonais IKIO et FUJO, et bien d'autres. Celui-ci aura lieu dans la salle de spectacles Léo-Lagrange d'Hellemmes.

L'année 1978, la dixième de sa carrière, a été et sera encore, pendant le dernier trimestre, très bien remplie. HERVEZ-LUC avait rôdé son spectacle « **JE M'ÉCLATE** », en mai, à l'Opéra de Lille, puis dans la région lyonnaise. Il le présentait ensuite au Festival d'Hardelot. Il a tenu l'affiche du théâtre Roger-Salengro à Lille du 24 septembre au 1^{er} octobre et sera ensuite à Marcq-en-Barœul le 20 octobre, à Roubaix le 24 novembre, etc.

Les représentations scéniques ne sont pas la seule corde à l'arc d'HERVEZ-LUC, il est aussi pédagogue et passionné par toutes les ressources du geste, moyen d'expression plein de richesse et de sensibilité.

Pour servir de tremplin à son action éducative et pédagogique, il a créé en 1971 une association « **ART ET ÉDUCATION** », dont le but est de « *puiser dans l'art toutes les res-*

sources éducatives », afin d'en faire bénéficier le plus grand nombre possible de personnes, surtout les plus démunies. Cette association est affiliée à la Fédération Régionale Léo-Lagrange du Nord/Pas-de-Calais. Elle possède, grâce au concours de la municipalité lilloise, son siège social à l'école Montaigne, qui a été rénovée (51, rue Fénelon - Tél. 52.48.70).

S'y organisent, des stages d'expression corporelle dans les écoles, les centres éducatifs, les maisons de jeunes, les municipalités. Un nouveau programme vient d'être élaboré pour la rentrée. Cette association est l'embryon du « **Centre de Pédagogie du Geste** » qui fonctionnera bientôt dans le même bâtiment.

HERVEZ-LUC a ainsi constitué une équipe qui travaille en liaison avec l'Institut d'Éducation Permanente Léo-Lagrange. Ce centre a pour but de faire découvrir l'art du mime, et de sensibiliser chacun aux possibilités du geste par la prise de conscience du corps, les aspects de la communication par le geste, la recherche d'une expression individuelle et fondamentale.

S'est ouvert, l'année dernière, un **atelier de réadaptation par le geste**. Il est destiné aux handicapés mentaux qui y retrouvent d'autres personnes, et permet de disposer de réelles possibilités de s'exprimer selon leur propre sensibilité d'un potentiel créatif évident.

2-10 décembre

VII^e festival international du film de court métrage et du film documentaire

Comme en 1977, la Région Nord/Pas-de-Calais accueille, du 2 au 10 décembre, à Lille et dans plusieurs villes de la Région, le **VII^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COURT-MÉTRAGE ET DU FILM DOCUMENTAIRE** et une sélection de films du CILECT (Centre International de Liaison des Écoles de Cinéma et de Télévision).

Qu'est le court-métrage ?

Dans l'ensemble des genres de la création cinématographique, le film court est la nouvelle, le poème ou le document. Dans un temps relativement bref, de 4 à 58 minutes, il peut donner à aimer, à comprendre, à rire. Chaque film réussi est une œuvre d'art qui a sa spécificité, sa durée et son public. Peut-être le court-métrage — non parce qu'il échappe aux lois du profit mais parce qu'il y est un peu moins soumis (n'étant pas véritablement générateur de recettes) — offre-t-il au spectateur une palette culturelle plus large que celle du film de long métrage : par la multiplicité des films, le fait que souvent, seuls des films courts peuvent donner d'une réalité une certaine vérité.

Depuis la naissance du Cinéma, les grands cinéastes, ont, avec le film court, donné au monde des œuvres, drôles, tristes, burlesques, profondes.

Le film court est aussi **le regard de l'homme posé sur les autres hommes**, posé sur la misère et l'exploitation, il est la dénonciation des crimes et des injustices, — il est le regard lucide du militant sur la société qui l'entoure. Il est le travail d'hommes pour d'autres hommes et c'est pour cela que cette manifestation rassemble **tous les courants de la création cinématographique**.

Le film court touche aussi le film d'enseignement, le film d'information, de formation et c'est cet ensemble de richesse qui nous pousse à le défendre et à sauvegarder, par là-même, le patrimoine culturel de l'humanité tout entière.

Car, que restera-t-il d'un certain nombre de modes de vie, d'un certain nombre de pratiques quand ils auront disparu ? Seul le film court permettra d'en garder trace — de les montrer — peut-être de les aider à renaître.

L'ASSOCIATION FRANÇAISE POUR LA PROMOTION DU FILM DE COURT METRAGE PRESENTE

7^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM

COURT METRAGE ET DOCUMENTAIRE



LILLE 2-10 DECEMBRE 1978

REGION NORD / PAS - DE - CALAIS

AVEC LA PARTICIPATION DE L'OFFICE CULTUREL NORD-PAS DE CALAIS



LE PAYS FRANC

Les crèches, une priorité de l'action municipale

